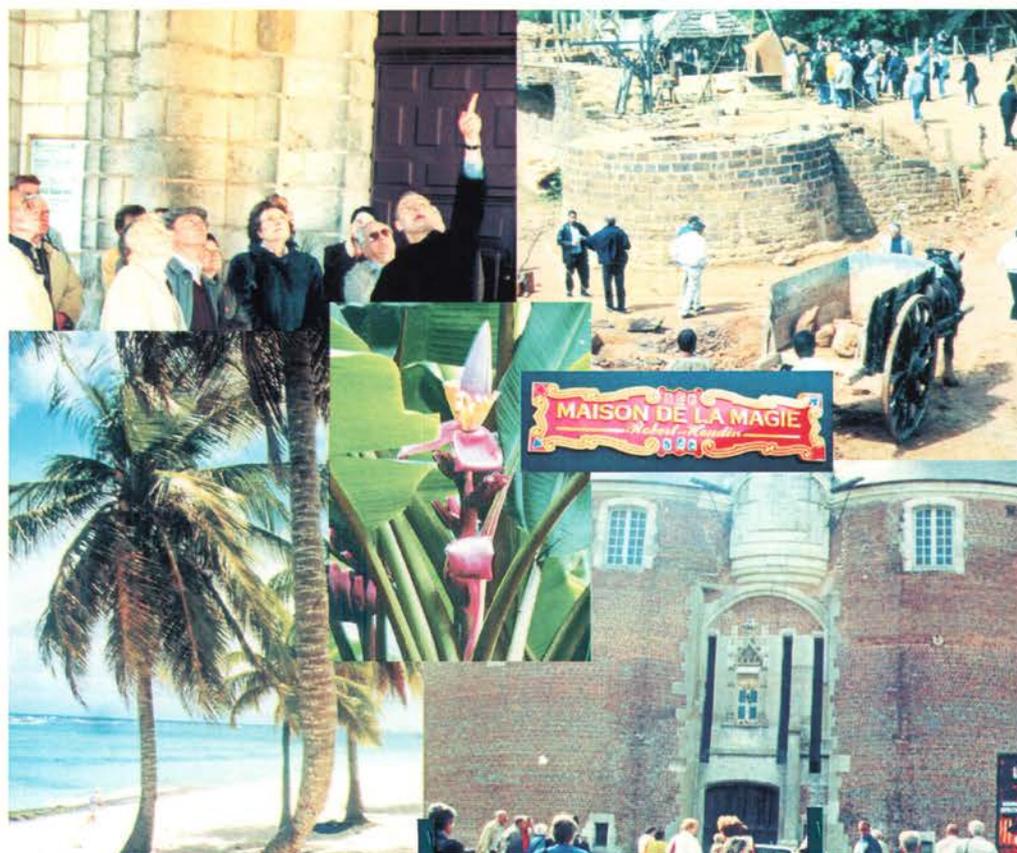


n°26 juin 2003



contact

Bulletin de l'Amicale BRGM



Géosciences pour une Terre durable

brgm

SOMMAIRE

PAGES

- Editorial		3
- COMPTES RENDUS :		
- Procès-verbal Assemblée Générale		4
- Rapport moral 2002		6
- Rapport Financier		11
- Activités des délégations régionales & Orléans :		
- Méditerranée		12
- Sortie Printemps « A la Fortune du pot » Croisière sur le Canal d'Orléans		16
- Voyage aux Antilles mai 2002		21
- Une journée en Ile de France		31
- Une journée « Pétanque »		36
- La Sainte Barbe 2002		39
- L'AMICALE VOUS INFORME :		
- Les sorties 2003		54
- L'Aventure au bout du Marteau		55
- Mine de Neves Corvo par Jean Ricour		56
- Exposition		57
- Tarif loyer restaurant entreprise		59
- Avis de recherche		60
- Votre carte et ses avantages		61
- IN MEMORIAM		64
- DESCHAMPS	Clovis	65
- GUILLAUME	Marcel	66
- LAUTEL	Robert	67
- LE CALVEZ-VOGELIN	Yolande	68
- LESUISSE	Jean	69
- MASSARDO	Joseph	70
- MEGNIEN	Claude	72
- NOULARD	Richard	74
- TURLAND	Michel	75

EDITORIAL

Il y a quelques jours encore, j'ai essayé de vous relater le plus fidèlement possible notre dernière sortie 2002. N'abandonnant pour autant mon crayon, je suis censé aujourd'hui vous proposer quelques réflexions intelligentes pour introduire ce nouveau numéro de contact.

Revenons donc une dernière fois à mes « carnets » de sortie. Dans ces chroniques où je me suis efforcé de raconter ce que nous faisons de nos journées d'escapade et de restituer un peu de l'ambiance qui les animait, vous avez sans doute noté qu'il m'était arrivé une ou deux fois de me laisser aller à quelques « diversions » dépassant le cadre touristique lui-même.

Pas tout à fait hors sujet cependant si l'on considère que pour qu'il y ait « journée » et « ambiance », il faut qu'il y ait « participants ». Il est vrai que le sujet me tient à cœur et que si je me suis insurgé plusieurs fois contre une trop faible participation ce fut moins pour reprocher mais plus pour essayer de comprendre...

Rappelez-vous, c'était à propos de notre sortie en avril 2000 : « il n'y a pas foule d'amicalistes, ce samedi matin, devant les grilles du château de Châteauneuf-sur-Loire... L'affiche n'est-elle sans doute pas assez alléchante, la conjoncture peu favorable, ce sont les vacances scolaires... En fin de compte, l'excuse sera pour la plupart des « présents potentiels absents » un imprévu imprévisible ! Il est vrai qu'être prévenu de cette sortie depuis décembre 99 a laissé une part importante au hasard... !

Vous voudrez bien excuser l'ironie et le sarcasme de ces propos, mais c'était seulement une façon de vous dire à quel point, je le répète, le sujet me tient à cœur ! J'ai beaucoup de mal à comprendre que tant d'entre nous ne puissent, si longtemps à l'avance, se réserver une petite journée à passer avec leurs copains amicalistes... En revanche, je peux comprendre le manque éventuel d'intérêt... mais alors faites-le nous savoir et n'enterrez pas trois ou quatre fois votre grand-mère...

Si je ne peux m'empêcher – à tort peut-être... - d'être septique quant à la réalité de ces « imprévus imprévisibles », en revanche je suis prêt à accepter le reproche que nous ayons peut-être manqué d'imagination quant à la teneur de nos manifestations... Mais je crois me souvenir que rien de vraiment précis dans ce sens n'était sorti de l'enquête à laquelle nous vous avons soumis.

J'espère ne pas avoir à revenir sur ce sujet et surtout vous avoir convaincu, tout en vous livrant le fond de ma pensée. Venez vous joindre nombreux au petit « noyau dur » qui participe régulièrement et ne les laissez pas continuer à être des sortes de cobayes de nos sorties dont tous les autres ne profiteraient que par procuration, c'est-à-dire par notre « Contact » interposé.

Loin de moi l'idée de faire une entrée fracassante en tant que nouveau président, mais je crois qu'avant tout nous avons besoin de chaleur humaine et quoi de mieux qu'un car bien rempli pour nous apporter un premier élément de réponse.

Je vous souhaite à tous une très amicale année 2003 et j'attends surtout de vous que vous nous surpreniez.

Jean-Claude CHIRON

PROCES-VERBAL DE LA 20^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

le 6 décembre 2002 – Auditorium du BRGM – ORLEANS

La 20^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président G. SOULIEZ à 17 h 30.

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Elections du Conseil d'Administration et modification des statuts (vote)
- Promotion de la géologie
- Manifestations 2002 et 2003
- Questions diverses

Rapport moral et rapport financier

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral sur l'activité de l'association pendant l'année 2002. La parole est ensuite donnée au Trésorier Pierre LAGREZE pour le rapport financier. Les deux rapports sont joints en annexe. Le quitus est donné à l'unanimité.

Renouvellement du Conseil d'Administration

La situation avant le vote est la suivante

7 membres reconduits (élus ou réélus en 2002 – poursuite du mandat en 2003)

CAMBRAI Georges – CHATEAUNEUF Jean-Jacques – CHIMAY Emmanuel – COLLIEN Marcel – DARCHEVILLE Ignace – HAVEZ Raymond – LABROT Danielle

9 membres sortants, se représentant après un mandat de deux ans (2001-2002)

CAMBLANNE Monique - CHIRON Jean-Claude – DELAPORTE Danièle – DEREK Françoise – LABROT Jean-Claude – LAGREZE Pierre – LELAY Pierrette – LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston.

1 démission : DEGOUY Michel

2 candidatures : JOHAN Zdenek
VILLEY Michel

Les 11 candidats figurant sur le bulletin de vote sont élus ou réélus pour un mandat de deux ans, à l'unanimité des amicalistes présents ou représentés.

Les modifications de statuts soumises au vote des personnes présentes ont été approuvées à l'unanimité.

Promotion de la Géologie

René MEDIONI, responsable du groupe de travail, rapporte l'activité de son équipe et fait part notamment de l'état des ventes du livre «L'Aventure au bout du marteau». Le projet d'un troisième tome reste d'actualité et R. MEDIONI rappelle qu'il aimerait se décharger de ce travail auprès de volontaires qui voudraient bien prendre la relève.

Manifestations

Les manifestations 2002 ont eu des succès différents.

Le repas suivi d'une promenade sur le canal d'Orléans a été apprécié par un nombre important de participants.

Le voyage de deux semaines aux Antilles a remporté tous les suffrages des heureux participants. Félicitations à Emmanuel et Nicole CHIMAY pour leur parfaite organisation. A l'issue de l'Assemblée générale, Nicole en fera un compte rendu puis une projection du film tourné par R. FLEURY sera présentée.

La sortie «France miniature» n'a pas réuni un très grand nombre de participants, mais a ravi les courageux qui ont fait deux bonnes heures de marche sous un beau soleil.

Le concours de pétanque n'a pas réuni suffisamment de participants et c'est regrettable, compte tenu du dévouement de J.P. MARTIN BERNE pour mettre cette journée sur pied.

La Sainte-Barbe qui va se dérouler ce soir, après la présente Assemblée, promet d'être un succès, tant par le nombre de convives que par l'alléchant menu proposé.

Les expositions d'œuvres artistiques ont connu un franc succès et seront renouvelées en 2003. Un merci tout particulier à J.C. CHIRON qui assure pour une grande part l'organisation de ces manifestations.

Rien n'est encore programmé pour le moment pour les sorties de 2003. Nous allons étudier quelques projets lors de nos prochaines réunions de bureau.

Election du nouveau Président et composition du bureau

Une réunion du Conseil d'Administration se tiendra fin janvier début février afin de procéder à l'élection du nouveau Président et à la composition du bureau pour l'année 2003.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close à 19 heures la 20^{ème} Assemblée Générale de l'Amicale.

Le Président

Le Vice Président

G. SOULIEZ

E. CHIMAY

RAPPORT MORAL

Chers amis,

Nous voilà à nouveau réunis en assemblée générale, à l'approche du vingtième anniversaire de l'Amicale, et c'est toujours un grand plaisir pour tous. Ce sera pour moi la dernière fois que je vous présenterai le rapport moral, car ainsi que je vous l'ai indiqué l'an dernier, je souhaite après quatre ans de présidence laisser la main. Je profiterai donc de la présente occasion pour vous livrer quelques réflexions issues de cette expérience.

Mais tout d'abord, procédons au compte rendu de ce que nous avons fait et vécu au cours de l'année écoulée.

EFFECTIF

Comme chaque année nous avons vu disparaître quelques uns de nos amis ; cette année 6 d'entre eux nous ont quittés.

Tout d'abord notre doyenne, Yolande LE CALVEZ, le 17 décembre 2001, peu de temps après la Sainte-Barbe. Grande figure de la géologie au BRGM, amie fidèle de l'Amicale, elle ne manquait pas de nous faire connaître ses sentiments par des lettres où rien ne pouvait laisser transparaître son grand âge. Puis notre ami Raymond ORTEU, le 8 février, dont je garde personnellement un souvenir ému pour sa cordialité et sa bienveillance ; il fut le premier à me guider dans les arcanes budgétaires du BRGM, il y a 35 ans. Le 22 février ce fut Michel TURLAND, le 18 mai Clovis DESCHAMPS, le 18 juillet Jean LESUISSE et le 7 août Joseph MASSARDO. Hommage leur sera rendu dans le prochain CONTACT.

Ayons également une pensée pour nos collègues non-amicalistes qui sont décédés : Patrice PINNA, Jacques CORPEL, François GIRAUD, Jean-Pierre ALEMAN et Frédéric WINDELS. Permettez-moi d'avoir une pensée toute particulière pour ce dernier, car c'est moi qui l'avait embauché à Lille : très bon technicien, d'un caractère fort généreux, déstabilisé dans sa vie familiale et dans sa vie professionnelle par une mutation à Orléans, il a préféré quitté ce monde d'ici-bas.

Nous avons reçu la démission de trois de nos membres. Sept sont en retard de 2 ans de cotisation, et nous devons procéder à leur radiation conformément aux statuts.

Douze amis sont venus rejoindre nos rangs, moitié d'actifs, moitié de retraités. Il s'agit de Patrick ALIX, Victor KAAS, Jean-Claude LATAILLADE, René BLOISE, Gilbert MAURIN, Jean-Claude MICHEL, Angelo FERRO, François PILLARD, Jean-Pierre MROZ, Jean-Pierre SAUTY et Marie-Claude VALLEE.

Nous étions 374 au 30 novembre 2001, nous sommes maintenant 371. Nous pouvons considérer que l'effectif est quasiment stable.

MANIFESTATIONS

Le dernier exercice a commencé avec la Sainte-Barbe 2001, qui a réuni 160 personnes pour l'apéritif et 119 pour la soirée. Ce fut une Sainte-Barbe mémorable que nous avons voulu placer sous le signe des Antilles, en préparation du voyage programmé pour le mois de mai. Outre les acras et le punch traditionnels, Emmanuel CHIMAY avait mobilisé son monde pour fabriquer plus de 500 boudins antillais, et Nicole, qu'elle en soit ici remerciée, avait apporté une note d'exotisme dans la décoration de la salle et en habillant notre fidèle Jocelyne en authentique antillaise. Est-ce cela qui nous a valu le plaisir d'accueillir le Directeur général du BRGM, lui-même antillais, et les quelques pas de danse qu'il a esquissés avec Jocelyne ! Merci à nouveau à tous ceux qui se donnent tant de mal pour que cette fête soit un succès. Tout les membres du bureau méritent nos remerciements, et tout particulièrement Danielle et Manu.

Comme l'an dernier, nous avons voulu que la sortie de printemps soit accessible à nos membres qui hésitent à participer à des déplacements lointains. Cette année ce fut, le 20 avril, après un bon repas gastronomique au restaurant « La Fortune du Pot » à Fay-aux-Loges, une belle promenade sur le Canal d'Orléans.

La sortie d'été, le 15 juin, eut lieu en région parisienne avec la visite du parc présentant la France en miniature, puis la visite du Château de Dampierre. Tous les participants, même s'ils n'ont pas été aussi nombreux que souhaité, ont grandement apprécié cette sortie.

Pour septembre, nous avons prévu de mettre en œuvre une formule déjà appliquée autrefois, permettant aux adhérents de se retrouver en famille. Jean-Pierre MARTIN-BERNE avait accepté d'organiser un tournoi de pétanque au centre de loisirs, en association avec le club Lac du BRGM. Malheureusement, étant donné que nous n'avons pas atteint le nombre de participants prévu, nous avons réduit la manifestation à l'après-midi avec quand même le barbecue et la soirée dansante. Ceux qui sont venus n'ont pas eu à le regretter. Le temps a été idéal, l'ambiance très conviviale, le tournoi organisé de main de maître par Jean-Pierre. La soirée fut chaude autour du barbecue où régnait le roi des grillades, notre ami Raymond HAVÉZ.

Je n'aurai garde d'oublier les deux expositions d'œuvres d'art organisées par Jean-Claude CHIRON avec le Club Lac, le 12 novembre 2001 et le 7 juin 2002. Elles furent très brillantes et eurent beaucoup de succès.

Merci à tous ceux qui ont organisé ces manifestations, et particulièrement à Jean-Claude CHIRON qui en a la responsabilité au sein du bureau.

Je réserve une position toute particulière au fameux voyage aux Antilles. Vous vous souvenez sans doute qu'après un exposé qu'il nous avait fait en Assemblée générale, Jacques VARET avait saisi la balle au bond en entendant que certains amicalistes souhaitaient des voyages à connotation géologique, et il nous proposait d'aller aux Antilles où le centenaire de l'éruption de la Montagne Pelée allait se célébrer. Suggestion reçue dix sur dix ! Emmanuel CHIMAY sans beaucoup d'hésitation accepta d'en envisager la faisabilité. Un gros travail l'attendait, et quelques embûches. Aidé de Nicole, il franchit tous les obstacles, le plus important étant le faible nombre d'inscrits venant de l'Amicale et du BRGM, malgré les prix compétitifs. Grâce à notre amicaliste Kieû-Duong PHAN, qui fit de la publicité autour de lui,

c'est plus de 60 personnes que Manu emmena aux Antilles du 5 au 19 mai. A la fin de l'assemblée, je donnerai la parole à Manu et Nicole qui vous feront un compte rendu, suivi de la projection d'une vidéo réalisée par notre ami Régis FLEURY, pour vous faire rêver.

GROUPE PROMOTION DE LA GEOLOGIE

Notre ami René MEDIONI ne vous fera pas de compte rendu car, malheureusement, le groupe après le gros effort fourni pour la sortie de « L'Aventure au bout du marteau » n'a pas trouvé un second souffle, malgré le projet d'un troisième tome et le souhait d'organiser des sorties à vocation géologique sur les sujets retenus l'an dernier. Certains membres sont éloignés d'Orléans, d'autres sont freinés par la maladie, d'autres ont pris des responsabilités importantes, comme René qui préside maintenant l'Université du temps Libre d'Orléans. René a déjà fait appel aux bonnes volontés, sans succès ; je renouvelle ici son appel.

MARTEAU D'OR

Au cours de la soirée de Sainte-Barbe 2001, c'est avec un très grand plaisir que j'ai remis le Marteau d'Or au membre le moins jeune participant à la fête ; ce fut ce jour là notre ami Jacques GAZEL. Est-ce un effet du Marteau d'Or, mais je dois constater que les récipiendaires montrent une belle vigueur, et notre ami Henri VANDENHOECK (Marteau d'Or de l'an 2000) l'a démontré en dansant jusqu'aux petites heures du matin malgré ses 86 printemps !

Le Marteau d'Or au membre le plus ancien fut attribué à notre ami André LIOT

SECTIONS REGIONALES

Comme d'habitude les sections régionales fourniront leur compte rendu d'activité qui seront publiés dans le prochain contact.

CONSIDERATIONS SUR LA SITUATION DE L'AMICALE

Au terme de ces quatre années de présidence, je souhaite faire tout d'abord un bref bilan des initiatives qui ont été prises, des résultats obtenus, succès et échecs, puis vous dire les leçons que j'en tire.

Je dois vous dire que, lorsque après la disparition brutale de notre ami Roland PIERROT, j'ai accepté de lui succéder sur les demandes pressantes de quelques amis, en particulier Claude BEAUMONT, je ne pensais pas trouver une association aussi vivante et une équipe aussi active et aussi dévouée. Mon travail en fut fortement simplifié.

La première tâche fut de faire prendre la décision d'éditer les documents de mémoire qui s'accumulaient depuis quelques temps déjà. Il y avait derrière cette édition un double pari : technique, aurait-on les bonnes volontés pour mener à bien les problèmes d'édition ?, mais aussi financier, ce travail ne serait-il pas un gouffre financier pour l'Amicale ? Le double pari fut tenu grâce à René MEDIONI d'un côté, et à Pierre LAGREZE de l'autre.

Ensuite, considérant que l'assise du recrutement de nos adhérents était un peu restrictive, j'ai proposé que nous réduisions le délai de présence au BRGM à la simple condition d'avoir un contrat définitif, et par ailleurs que la possibilité d'adhésion soit étendue

au personnel des filiales où le BRGM est majoritaire. Vous avez accepté cette évolution, malheureusement, probablement parce que nous n'avons pas fait tous les efforts nécessaires, les résultats en terme d'adhésion n'ont pas suivi.

Par ailleurs, de façon à mieux connaître ce que les adhérents attendaient de l'Amicale, constatant une diminution de la participation aux manifestations, nous avons lancé une consultation auprès de vous pour savoir les points de satisfaction ou à améliorer, et surtout recueillir vos suggestions, et obtenir de votre part des propositions de collaboration. Le dépouillement de l'enquête vous a été communiqué. Dans ce que nous avons retenu, nous avons mis en œuvre une première sortie à connotation géologique (Rochechouart : succès limité) et le voyage aux Antilles (voir plus haut). Par ailleurs les deux projets de club, celui de Généalogie commence à prendre forme avec Alain COLLEAU, celui d'archivage des documents photos, films... de nos grands voyageurs sous l'égide de notre ami André NOESMOEN demande encore à prendre son essor.

Vous avez aussi noté que grâce au nouveau Directeur de la Communication du BRGM tous les membres de l'Amicale sont maintenant destinataires du Rapport annuel du BRGM et des publications régulières de l'entreprise. Nous répondons ainsi à une demande pressante qui nous était faite.

Un effort particulier a été fait pour mieux faire participer nos adhérents éloignés d'Orléans. La décision de demander aux responsables régionaux de venir aux réunions du Conseil d'administration a permis de mieux comprendre leurs problèmes ; une part de la cotisation leur est retournée, à leur demande, pour faciliter l'animation de leur groupe. Malgré cela ils pourront vous dire la difficulté qu'ils ont à organiser des manifestations.

Enfin, tout dernièrement nous vous avons proposé une nouvelle modification des statuts pour mettre plus de souplesse dans le fonctionnement du Conseil d'administration. Il s'agit d'en faciliter le renouvellement en y faisant entrer de nouveaux membres susceptibles de prendre des responsabilités à plus ou moins court terme, tout en gardant le bénéfice des conseils des anciens. J'espère que vous approuverez cette modification.

A travers tout ce que je viens de vous dire, vous avez dû comprendre combien il était dur de mobiliser nos membres autour de nouvelles actions. Ceci n'est pas le propre de l'Amicale, car on se trouve dans la même situation dans beaucoup d'associations. L'individualisme est de plus en plus dans les esprits, l'offre d'occupations diverses est de plus en plus développée, l'esprit d'entreprise, tel que nous l'avons vécu semble dépassé : les gens « zappent » sur ce qui les intéresse et dans une association ils se posent plus souvent la question : « Qu'est-ce que cette association va m'apporter ? », et beaucoup plus rarement : « Qu'est-ce que je peux apporter à cette association ? ».

CONCLUSION

Et pourtant, je puis vous dire que je considère que notre Amicale va bien. Comme on dit dans certains milieux les fondamentaux sont bons ! Tout d'abord nos effectifs se maintiennent, et nous y trouvons des adhérents dévoués qui font fonctionner l'association. Avec ponctualité l'Amicale fournit l'Annuaire, et surtout CONTACT où chacun peut trouver des nouvelles des uns et des autres. Chaque année la Sainte-Barbe est l'occasion d'une grande retrouvaille. Nos adhérents sont informés sur l'évolution du BRGM. L'on a vu que chaque fois qu'il fallait donner un coup de collier pour faire aboutir un grand projet, il était possible de

trouver les forces nécessaires, ce fut vrai pour la sortie de « L'Aventure au bout du marteau », ce fut vrai aussi pour le voyage aux Antilles.

Pour terminer, je souhaiterais que nous ayons une pensée toute particulière pour nos deux amis disparus qui ont tant fait pour l'Amicale : Roland PIERROT, qui jusqu'à la fin a su insuffler un enthousiasme tout particulier, et Marcel LEBERICHEL, qui avec son esprit de méthode a largement contribué à une bonne gestion de l'association.

Il me reste à souhaiter bon vent à ceux qui vont prendre le relais, avec un évènement à fêter en 2004, le Vingtième anniversaire de l'Amicale ; ce sera sûrement une bonne occasion de resserrer encore plus l'esprit d'amitié de l'Amicale, entre actifs et retraités, entre jeunes et anciens.

Et merci à tous ceux qui m'ont aidé au cours de ces années.

Gaston SOULIEZ

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNEE 2002

SITUATION AU 31/12/2002

Solde bancaire au 01 /01 /2002	+ 97878,75
Recettes	+ 9320,07
Dépenses	- 12247,67
Solde bancaire au 31 /12 /2002 (Fonds bloqués pour mémoire)	+ 11984,77 (16500,00)

ETAT DES DEPENSES

Sainte Barbe	4248 ,11
Sorties	3149,25
Régions	963,10
Fleurs	405,00
Voyage Antilles	567,84
Papeterie	822,79
Divers Ordinateur	1235,00
Autres	856,58

	12247,67

ETAT DES RECETTES

Cotisations	2045,37
Vente de l'Aventure	236,80
Sainte Barbe	3675,00
Sorties	2809,00
Divers (Produits financiers)	553,90

	9320,07

DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION du samedi 15 juin 2002 sur le CANAL DU MIDI (*Hérault*)

Cool, cool cette année ! Pas d'effort inutile comme vous pourrez le constater sur les photos qui immortalisent (pour le moins) cet événement de portée mondiale !

Sur le coup de 9h45, c'est à dire presque de bonne heure, nous nous retrouvons deux douzaines à l'embarcadère fluvial de BEZIERS :

Pierre BERARD et Madame
Marcel et Michelle BOURGEOIS
Jacques CORNET, Madame et Mademoiselle
Maurice et Michelle GRAVOST
Alain et Jeanne MARTIN
Claude SAUVEL

René BLOISE et Madame
Jean CHAMAYOU et Madame
Robert COSTARGENT et Madame
Bernard et Paule LEMAIRE
Jean-Louis MESTRAUD
Frédérique THEBAULT

et, logiquement, embarquons.

Embarquons, ou plutôt "empénichons", sur "MANON", superbe chaland d'eau douce réaménagé en (*modeste*) palace fluvial, pour une croisière qui durera 6 heures, abondamment commentée par le régional de l'étape Pierre BERARD, promu depuis à une douce retraite.. ou tout comme.

Par bonheur le soleil est là et le mistral, qui soufflait en tempête la veille, s'est complètement apaisé.

Pas grand-chose à dire sur le repas qui, servi dans le pont inférieur de la péniche, ne pouvait rivaliser en qualité gastronomique avec ce que nous avons connu les années précédentes. Mais que de paysages tranquilles, tour à tour historiques comme au départ, ombragés sous les platanes qui recouvrent le canal de leur berceau renversé, pareils à une nef de cathédrale, ou mollement ondulés et retravaillés par l'homme qui n'a pas hésité à creuser des galeries de plusieurs kilomètres pour assécher des marais et récupérer des terres cultivables. Le bien-être et la détente, sinon le bonheur...

Après un demi-tour un rien laborieux dans une section un peu élargie du canal, et une bonne sieste dans le confort relatif des chaises de pont, mais encore sous les ombrages accueillants des platanes, nous admirons de nouveau le paysage mais en sens inverse, ce qui, à l'incidence du soleil près, ne change pas grand chose par rapport à l'aller... Heureusement, car nous ne sommes pas pour torturer les méninges avec des nouveautés perpétuellement renouvelées !

Cette année encore nombre de collègues ont regretté de n'avoir pu nous rejoindre pour des raisons très diverses, qu'ils soient sûrs que nous comptons sur eux en 2003 et, quoi qu'il en soit, gardons fièrement cette devise:

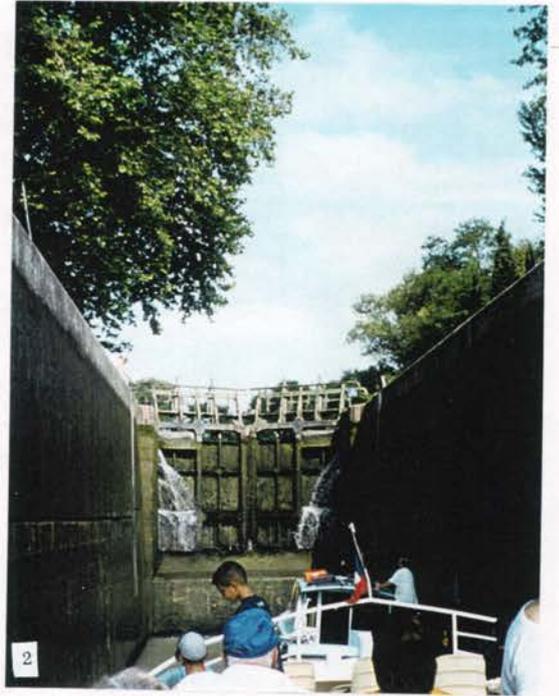
Où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux!

Cette année, vers le 10 ou 12 juin 2003, nous devrions visiter le Musée de l'Arles Antique, avec repas dans l'un des (meilleurs?) restaurants de la ville.

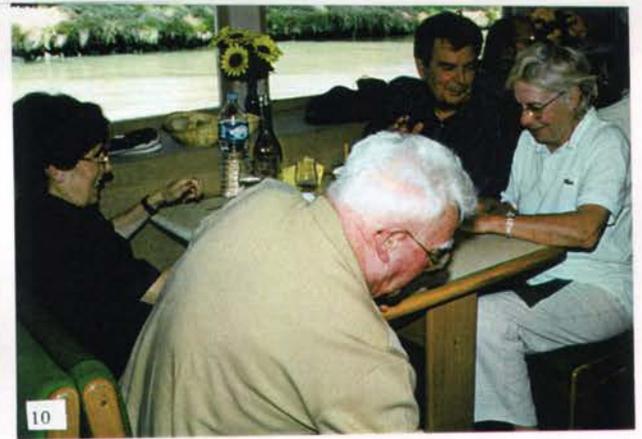
Informations détaillées à venir bientôt !

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST

DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE



DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE



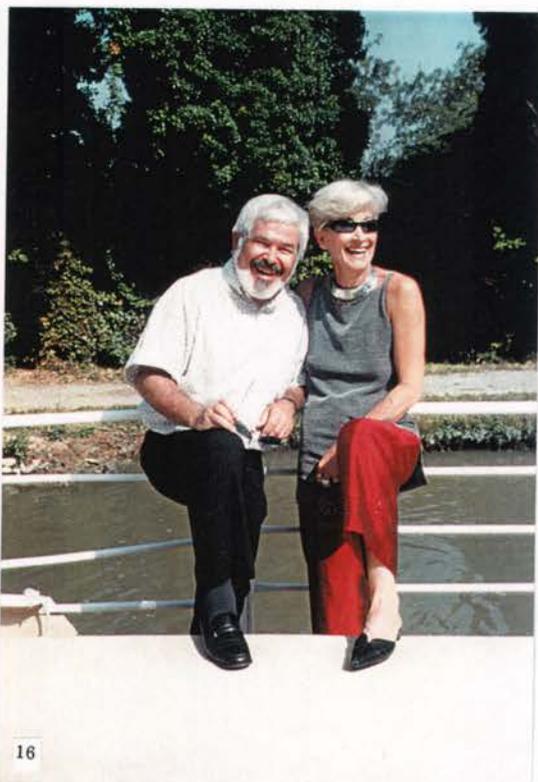
DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE



LEGENDES DES PHOTOS



- 1 – Le départ, la première écluse va nous ouvrir ses portes, (sous le "Pont des Soupirs" ?)
- 2 – La plus profonde écluse du canal, voire d'Europe et, depuis Louis XIV, les murs sont toujours verticaux!
- 3 – L'horizon se dégage et l'on taquine le goujon
- 4 – La cascade d'écluses des "échelles" (dont j'ai oublié le nom) qui permettent de passer du niveau de la mer aux contreforts du Minervois, quelques dizaines mètres plus haut
- 5 – Le couvert et l'ombre bienfaisante des platanes, à gauche derrière Madame CHAMYOU, Bernard LEMAIRE et le sommet du crâne de J.L. MESTRAUD
- 6 – De gauche à droite Pierre BERARD, madame, la famille CHAMAYOU, Bernard LEMAIRE et les autres attendent calmement l'ouverture d'une écluse
- 7 – Au repas, notre mentor Pierre BERARD nous explique même la géologie du secteur sous l'œil attentif de son épouse et de la famille CHAMAYOU
- 8 – Claude SAUVEL et la famille CORNET attendent le café dans la bonne humeur
- 9 – Marcel BOURGEOIS et Dominique THEBAULT au premier plan et la famille DOIZE "au bord de l'eau"
- 10 – La famille MARTIN, Paule LEMAIRE et Jean-Louis MESTRAUD
- 11 – Une partie des mêmes vus de face au dessert
- 12 – A vous de les reconnaître , mais il n'y a rien à gagner !
- 13 – Michelle BOURGEOIS croque-t-elle la famille COSTARGENT ?
- 14 – L'écluse s'ouvre, les bouches béent !
- 15 – Qu'elle étrange spectacle les laisse-t-il pantois ? Encore une devinette !
- 16 – Les joyeux organisateurs vous saluent bien!
- 17 – Sous les frondaisons, la vie et est là, simple et tranquille... et aucune rumeur ne nous vient de la ville...



A LA FORTUNE DU POT...(1)

LE 20 AVRIL 2002

Vous noterez peut-être que le titre retenu pour ce compte rendu ne correspond pas à l'annonce faite dans notre carton d'invitation où il était question de déjeuner... gastronomie... croisière... canal... c'est-à-dire encore et toujours les mêmes mots « magiques » que l'on retrouve sur les bistrots du BRGM : Evasion, Loiret-Découverte, Paris-Canaille, Congo-Brazza, etc..

C'est simplement que nous avons tous envie de rêver et que nous préfererions peut-être à une sortie programmée découvrir une pochette surprise... Retenons l'idée et revenons à notre journée de printemps.

Au vu du nombre de participants, tout le monde s'attendait manifestement à une bonne fortune et à un pot bien rempli. C'était presque l'esplanade de la Bonne Fortune transformée en cour de l'Elysée un jour de réception... Dames et Messieurs arrivaient qui à pied... qui en Mercedes... qui en retard... qui vraiment en retard...

Personne ne manqua à l'appel et les tables furent occupées au gré des arrivées, des affinités, du hasard, dans un joyeux brouhaha sous l'œil averti et non moins blasé du maître de logis.

Cela étant, le repas fut à la hauteur de la réputation de l'établissement. Nous pûmes apprécier tant le contenu de nos assiettes que le « verbe » et la « verve » du patron qui nous présentait chaque plat en transformant les classiques médaillon... suprême... panaché... délice en petits poèmes et ceci au nom « du Marquis ou de la Marquise de... »

Puis, sans bruit ni corne de brume et sans vagues dans nos cafés, l'Oussance, notre bateau mouche, se glisse le long du quai qui borde l'esplanade du restaurant. On appelle à l'embarquement.

S'arracher de la table des agapes sera toujours pour certains une opération laborieuse, voire même injustifiée... Et puis il y a ceux qui se dispersent pour une dernière visite du cadre... pour se remettre en état de marche... pour voir où vont les autres... etc...

Nous réussissons tout de même à passer au « salon » où la place ne manque pas – la capacité de l'Oussance est de 100 personnes – et chacun organise sa « sieste » comme il l'entend. Mais il reste avant tout que « glisser » au fil de l'eau est toujours aussi magique, même si le décor ne peut être toujours qualifié d'enchanteur.

Le trajet (2) prévu nous emmène vers l'ouest, jusqu'aux environs de Mardié, après avoir traversé Fay-aux-Loges et Donnery. On ne saurait rappeler que le canal d'Orléans eut son heure de gloire dans le passé mais que depuis 1954 il est déclaré non navigable pour le trafic commercial s'entend.

C'est en 1692 qu'il fut ouvert à la navigation, sa première année d'activité voyant le passage de 1500 bateaux. Jusqu'en 1793, ce fut le siècle d'or de cette voie de navigation, les bateaux remontant la Loire depuis Nantes et rejoignant Paris via le canal d'Orléans. Par la suite, il fut nationalisé et sa gestion confiée aux Ponts et Chaussées, le seul fait marquant, avant son déclassement en 1954 étant sa prolongation entre Combleux et Orléans.

Aujourd'hui ce sont bien ses berges qui « offrent le spectacle » mais c'est aussi la dérive au fil de l'eau avec cette sensation incomparable, lorsqu'on est à l'avant du bateau en particulier, de glisser sur un miroir, tandis qu'à l'arrière la turbine de propulsion traîne derrière elle sa guirlande d'écume...

Comme on l'a dit, la vie s'est organisée à bord et personne ne semble s'ennuyer. On papote, on photographie, on somnole, on regarde aussi un peu, à droite et à gauche, même si le décor n'est pas grandiose. C'est une petite forêt qui occupe les deux rives jusqu'à Fay-aux-Loges que nous traversons en ayant l'impression que le village est offert tout nu à nos regards sans autre obstacle que ses rives basses d'où quelques pêcheurs nous saluent.

On peut admirer ainsi l'église en gros plan et la « visite » du village se poursuit, à 4 km/h, avec un jardin potager par ci, un hangar par là, un gamin jouant à Zidane, un âne broutant, des parterres de fleurs apportant leur note de couleur – et non encore broutés par le précédent – tout cela sans oublier les pêcheurs relativement présents ce jour.

Bref, c'est la vie simple que l'on observe, mais l'on se sent parfois indiscret, par ce regard que l'on peut porter, depuis notre bateau furtif, sur des choses que d'habitude on ne peut voir de la route.

Fay-aux-Loges est déjà derrière nous et sur la droite, à tribord pour les initiés, la vue se dégage largement et on peut apercevoir, au-delà d'une vaste plaine, le village de Trainou situé plus au Nord. Vers l'avant, on commence à deviner Donnery, tandis que la petite rivière Oussance coule sur la rive gauche parallèlement au canal.

L'arrivée à Donnery c'est aussi se présenter devant l'une des dernières écluses qui, depuis Montargis, délimitent les nombreux biefs, une trentaine environ, constituant le canal. Tout le monde descend car le petit port attenant se montre attrayant et que l'on ressent aussi le besoin d'ébrouer un peu la somnolence gagnée au fil de l'eau.

Le jeu des vases communicants terminé, notre vaillant vaisseau à fond plat et faible tirant d'eau s'élançe de nouveau vers l'ouest en direction de Mardié. Cette partie du canal est presque tout le long « encaissée » entre deux murs de verdure, mais la magie reprend ses droits avec l'eau qui s'écoule sous nos pieds : miroir immobile au devant, torrent tumultueux vers l'arrière et une guirlande de nymphéas de part et d'autre du bateau...

La fin du voyage est beaucoup moins romantique puisque nous faisons demi-tour à la hauteur du tunnel qui nous fait passer sous la voie rapide conduisant d'Orléans à Chateauneuf-sur-Loire, autre cité dont l'histoire a été liée à l'aventure fluviale de la région.

Comme dans les romans qui finissent bien, le retour à Fay-aux-Loges fut sans histoire et il en fut de même de Fay-aux-Loges aux domiciles de chacun.

Et puisque nous avons commencé cette courte histoire « à la fortune du pot », terminons si vous le permettez et si vous êtes d'accord pour enrichir votre culture, par une autre histoire sur le « pot et la fortune » (3) :

...Si on dîne « à la fortune du pot », c'est qu'un repas improvisé et sans façon vous est servi. Jules Bertaut, dans « Le Boulevard » rapporte un de ces « mots » qui couraient alors de la terrasse du Brébant à celle du Café de Paris : on racontait qu'un noble très snob ne communiait à son château qu'avec des hosties timbrées à ses armes. Un matin, le curé constate qu'il n'en a plus, il tend alors au comte une hostie ordinaire, en murmurant pour s'excuser :

- à la fortune du pot, Monsieur le Comte.....

L'Histoire à table (II)
par André Castelot
Librairie Jules Taillandier

Jean Claude CHIRON

- (1) *Restaurant gastronomique situé à Fay-aux-Loges, au bord du canal d'Orléans*
- (2) *« Croisière » de notre bulletin d'annonce*
- (3) *Non mon bon Monsieur, ce n'est pas de La Fontaine*

SORTIE DE PRINTEMPS - SAMEDI 20 AVRIL 2002
DÉJEUNER RESTAURANT « A LA FORTUNE DU POT »



CROISIÈRE SUR LE CANAL D'ORLÉANS



COMPTE RENDU DE NOTRE VOYAGE AUX ANTILLES MAI 2002

Si nous allions aux Antilles ! Jacques Varet, immédiatement, a rebondi en suggérant : "nous pourrions profiter d'y aller pour le Centenaire de l'éruption de la Montagne Pelée". C'est ainsi que commence notre petite aventure lors de l'Assemblée générale de décembre 2000.

L'idée a fait son chemin, et quelques semaines plus tard Emmanuel s'entend dire : "Comme tu connais les Antilles, c'est à toi que revient l'organisation de ce voyage", pas si sûr se dit-il, mais il accepte.

La mise au point de ce voyage devait tenir compte de l'éventail des âges, les actifs encore pleins d'énergie et les moins jeunes désirant faire partie de l'escapade tout en souhaitant ne pas être trop fatigués par le rythme des excursions. Il était donc souhaitable d'oeuvrer en deux temps, d'une part de négocier un prix de groupe (voyage et hébergement) et, dans un deuxième temps, de prévoir un programme d'excursions au choix. Ainsi, chacun pouvait organiser son séjour à son gré.

C'était notre première expérience dans ce domaine, nous avons donc eu beaucoup de difficultés à trouver les 41 premières personnes qui nous permettaient d'obtenir un prix intéressant. Monsieur Phan tenait à faire ce voyage ; il nous a donc faxé une liste de personnes susceptibles d'être intéressées par notre projet (100 adresses environ). Sans cette aide providentielle et l'obstination, la ténacité d'Emmanuel, le projet n'aurait pas vu le jour.

Le nombre de 41 personnes a été atteint, puis tout s'est accéléré pour arriver au nombre de 62 participants.

Le 6 mai, nous nous sommes donc retrouvés à Orly. Nicole portait bien en vue un écriteau "BRGM", enrubanné d'hibiscus. Nous étions déjà aux Antilles.

Cette première étape franchie, nous nous sommes envolés pour Fort de France ; dès notre arrivée, une charmante hôtesse nous pressait vers la sortie en oubliant de pointer la liste des passagers dont elle avait la responsabilité. Nicole a donc fait l'appel et a été rassurée sur ce point. Nous avons fait route en car vers l'hôtel de la Baie du Galion, situé à Tartane.

L'accueil à l'hôtel a été à la hauteur de notre attente, lors du pot de bienvenue. M. Joël Passe, directeur de l'hôtel, était là et a tenu à être présenté aux responsables du groupe, afin de s'assurer du bon déroulement de notre séjour. A notre connaissance, chacun a été satisfait des prestations de l'hôtel. Le personnel y était discret et aimable, ce qui n'a pas été le cas ailleurs, mais nous aurons l'occasion d'en reparler.

Nous sommes restés 5 jours en Martinique, où, excursions, baignades et farniente ont été nos principales occupations.

Comme vous le savez, à notre grand regret, il ne nous a pas été possible d'organiser une journée à Saint-Pierre, pour la commémoration de l'éruption de la Montagne Pelée. Nous avons donc organisé une mini conférence dans une salle de l'hôtel :

- Claude Beaumont et Thierry Pointet nous ont présenté le BRGM de ses origines jusqu'à nos jours.

- Jean-Pierre Comte, directeur régional à Fort de France, est venu tout spécialement nous entretenir des programmes et projets en cours sur les Antilles Françaises.

- Avec l'aide de Jean-Claude Chiron, Thierry Pointet nous a parlé des éruptions historiques de la Montagne Pelée.

Nous remercions encore ces messieurs pour leur participation.

Ces quelques instants studieux se sont terminés autour d'un buffet. Bien entendu, notre ami Jean-Pierre est resté à dîner avant de regagner Fort-de-France.

Nous avons dit au revoir à la Martinique le 11 mai, les yeux émerveillés par tant de beauté et remplis de soleil. Martinique enchanteresse, dominée par sa tristement célèbre "Pelée", qui culmine à 1397 m. Avec sa luxuriante végétation parsemée de fleurs, elle pourrait se nommer l'Ile aux Fleurs.

C'est par voie maritime que nous avons gagné la Guadeloupe. Bien mal nous en prit. A peine avons-nous quitté Fort-de-France qu'une tempête s'est levée et a chahuté le bateau, qui à son tour a chahuté les passagers. Beaucoup d'entre nous ont été malades. Mais, dans ce genre d'aventures, il y a toujours un côté cocasse, comme vous allez le voir. Monique Camblanne a rejoint les toilettes assez rapidement, Nicole Chimay, inquiète de ne pas la voir revenir, part à sa rencontre et trouve Monique dans le sas des toilettes, assise par terre, le dos et la tête appuyés au mur, pâle au possible, tenant sur ses genoux... : un bébé. Nicole surprise lui demande : mais où as-tu pris ce bébé ? Et Monique de répondre : c'est à une dame qui est dans les toilettes.

A la gare maritime de Pointe-à-Pitre, une hôtesse genre "cheftaine" nous réceptionne et nous presse de monter dans le car, pour nous emmener à notre hôtel, le Salako, situé au Gosier.

Le groupe est joyeux et pose des questions à la cheftaine qui montre des signes évidents d'impatience et très rapidement fait taire tout le monde par un retentissant "pas de commentaires, le chauffeur est pressé". Le car a démarré en silence.

Arrivés au Salako, une autre cheftaine fait l'appel et distribue les clés des chambres, chacun part à la découverte de sa propre chambre, sauf, les Chimay qui se retrouvent absolument seuls dans le hall, faute d'avoir été appelés, ils demandent donc la clé de leur chambre. Je n'ai plus de clé répond la cheftaine, votre nom? Chimay. Un coup d'oeil à sa liste et elle enchaîne : vous n'êtes pas inscrits sur la liste, c'est pour ça que vous n'avez pas de chambre. Je n'ai plus de chambre. Après maintes explications de la part des Chimay, la cheftaine lance une clé sur le comptoir et ajoute : je vous mets dans une chambre pour handicapés au rez-de-chaussée, demain matin nous verrons.

Toute la soirée, la cheftaine a été assaillie de réclamations émanant de notre groupe.

Nicole, terriblement déçue pour nous tous a mis 48 heures à s'en remettre. Citons seulement la réflexion d'un amicaliste : "nous avons été reçus comme des galopins !" Emmanuel savait que l'accueil guadeloupéen serait, hélas, moins chaleureux qu'en Martinique. Mais il a été quand même surpris.

Notre bonne humeur a pris le dessus et tout est reparti : les excursions, les baignades, les promenades, le farniente. Emmanuel et Nicole, particulièrement attentifs au bien-être de chacun d'entre nous ont été rassurés en entendant des remarques comme "c'est l'éden, c'est le paradis, c'est merveilleux".

Tout le monde se retrouvait le soir à l'hôtel. Première étape de nos retrouvailles ? l'open bar ! au cas où ! le "ti punch", sous les tropiques, c'est une nécessité. Ensuite chacun gagnait la salle à manger où 62 couverts nous étaient réservés.

Un certain soir, le groupe qui venait de passer la journée à Petite Terre est revenu bronzé à souhait et particulièrement loquace ; c'est donc une bande de joyeux lurons qui nous revenait. Leur a-t-on servi trop de "ti punch" ? le soleil sur le catamaran était-il trop ardent ? toujours est-il qu'à table on

ne s'entendait plus parler. Ca été un véritable bonheur de les observer, ils n'ont pas eu besoin de nous le dire, ils étaient ravis de leur journée.

Tout comme en Martinique, nous voulions organiser une mini conférence sur la Guadeloupe. Nous avons donc contacté M. Monpelat, directeur du service régional de Guadeloupe, il était désolé de ne pouvoir nous aider, étant absent de Guadeloupe lors de notre séjour. Il nous a conseillé de visiter l'Observatoire de la Soufrière. Après avoir pris rendez-vous par courrier, deux groupes de 15 personnes ont été reçus exceptionnellement par le directeur, M. Beauducel. Chaque groupe a eu droit à un exposé d'une heure et demi, soit trois heures au total. Inutile de préciser que nous avons remercié M. Beauducel par courrier.

Monsieur Monpelat, sa charmante épouse et leurs deux bambins sont arrivés en Guadeloupe la veille de notre départ, nous les avons invités à partager notre dernier repas au Salako, nous étions tous très heureux de faire leur connaissance.

N'oublions pas de rendre hommage à la cuisine de la Baie du Galion et du Salako. Les plats bien présentés, abondants, variés; la cuisine créole et européenne s'y côtoyaient avec bonheur, les desserts particulièrement succulents. Au diable le régime de ces dames, la tentation a été la plus forte.

La Guadeloupe a plusieurs facettes, Grande Terre est plate et calcaire, la végétation peu exubérante. Si l'on quitte les sentiers battus et que l'on se promène dans le fond des vallées, on y trouve des prairies très vertes, l'espace d'un instant, on se croirait en Auvergne. C'est à Grande Terre que pousse la canne à sucre et, depuis quelque temps, on y cultive avec succès le melon de Cavaillon. Toute l'île est bordée de plages de sable blanc.

Basse Terre est plus montagneuse, plus humide, on ne se lasse pas d'admirer l'orée de la forêt tropicale, où les plantes lianes montent à l'assaut des arbres, où la variété des fougères est un enchantement. C'est dans cette partie de l'île que l'on cultive la banane et les primeurs qui alimentent les marchés de Basse-Terre et de Pointe-à-Pitre.

Que d'anecdotes encore à vous conter. Nous terminons donc sur une boutade de Rita Turkinton, toute au plaisir de la natation dans cette eau transparente, elle lance "c'est merveilleux, le prochain voyage, vous m'inscrivez d'office"

Nous lançons donc un avis de candidature pour l'organisation d'un autre voyage. Forts de notre expérience, nous aiderons le candidat retenu.

Nous remercions notre Président et son équipe pour leur collaboration active.

Emmanuel et Nicole Chimay

VOYAGE AUX ANTILLES du 6 mai au 21 mai 2002



Départ du BRGM le 6 mai



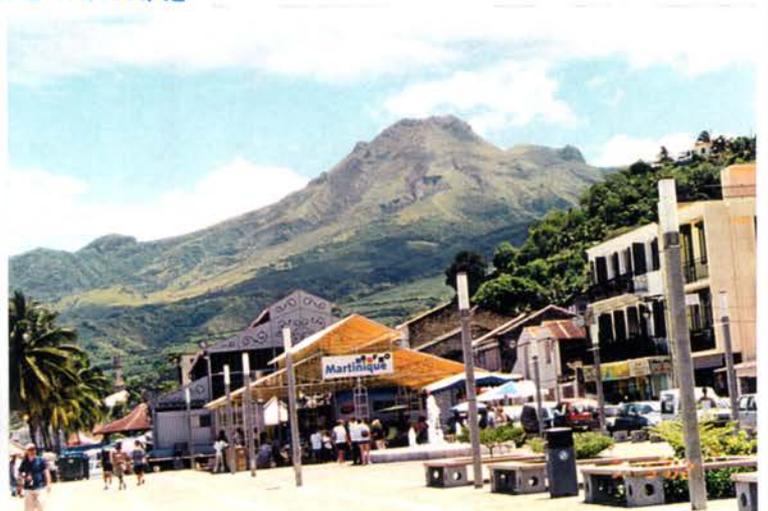
arrivée MARTINIQUE à TARTANE



Restaurant à TARTANE



Dégustation d'un ti-punch à Sainte Marie

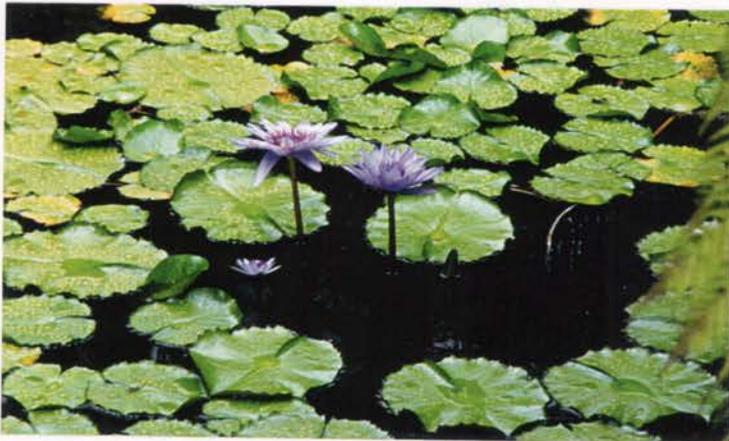
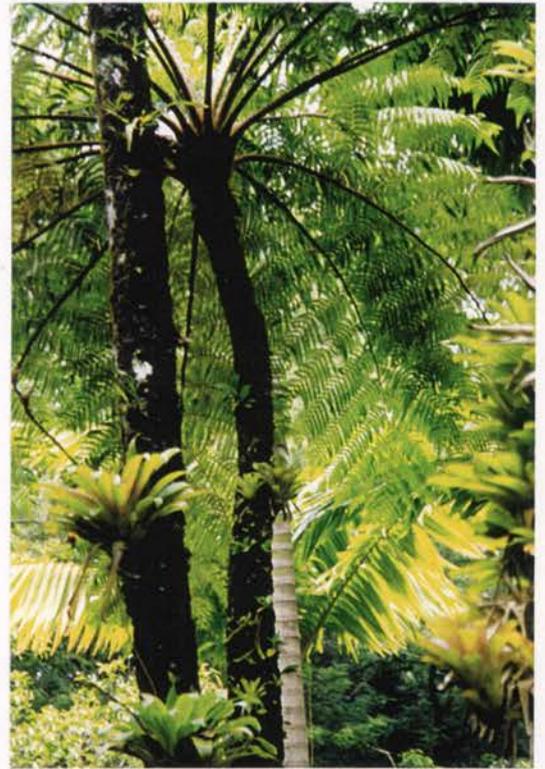


La montagne « Pelée »



Le « BELEM » au mouillage Baie de St Pierre







Bibliothèque Schoelcher



Le marché

La cathédrale St Louis
(conçue pour résister aux cyclones)



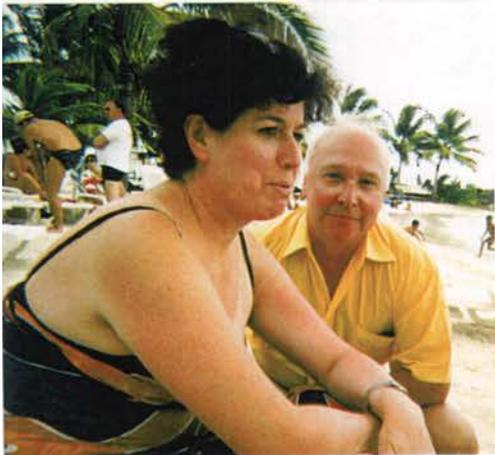
Le rocher du Diamant



Le Port

GUADELOUPE

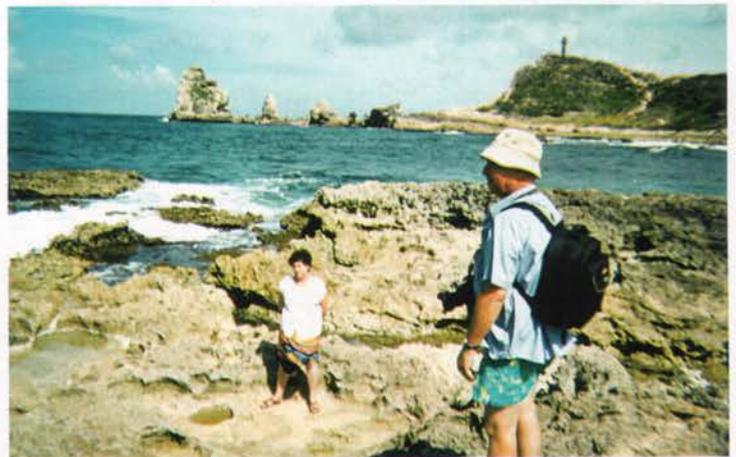
GOSIER



SAINTE ANNE



SAINT FRANCOIS La Pointe des Châteaux

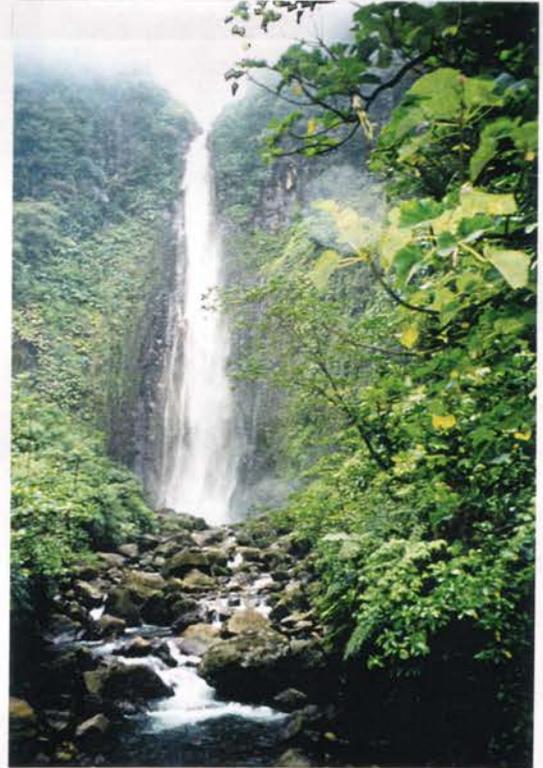


Inoubliable journée en catamaran
Pour Petite Terre

Le Trou à Man Coco Grande Terre



Les chutes du Carbet 115 m



MORNE à EAU

Réputé pour son cimetière en amphithéâtre



La majestueuse allée Dumanoir



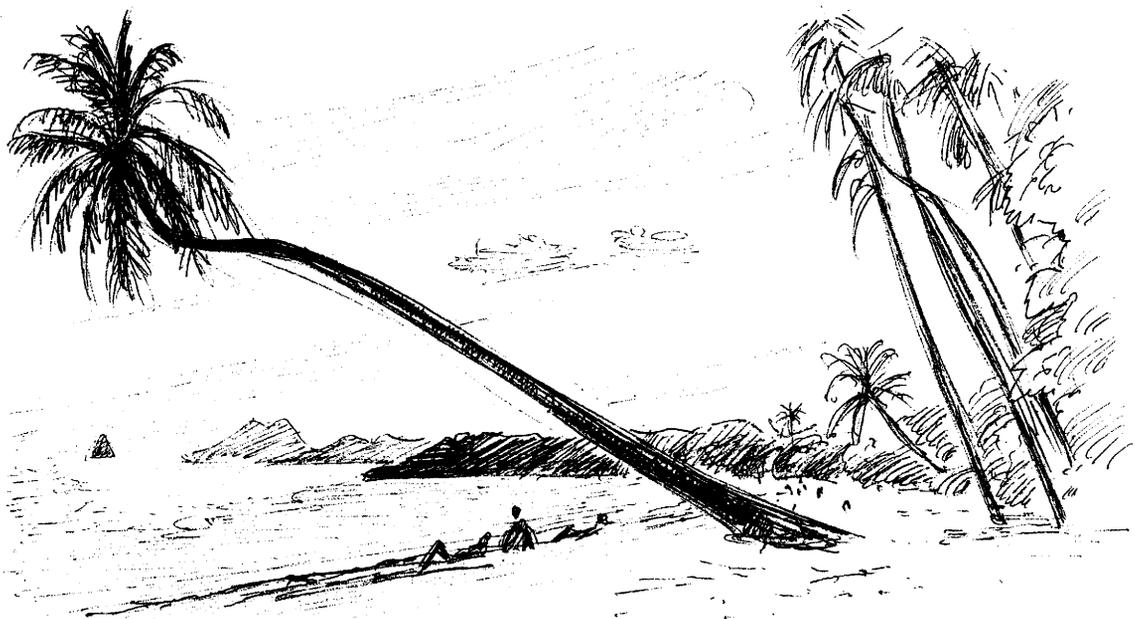
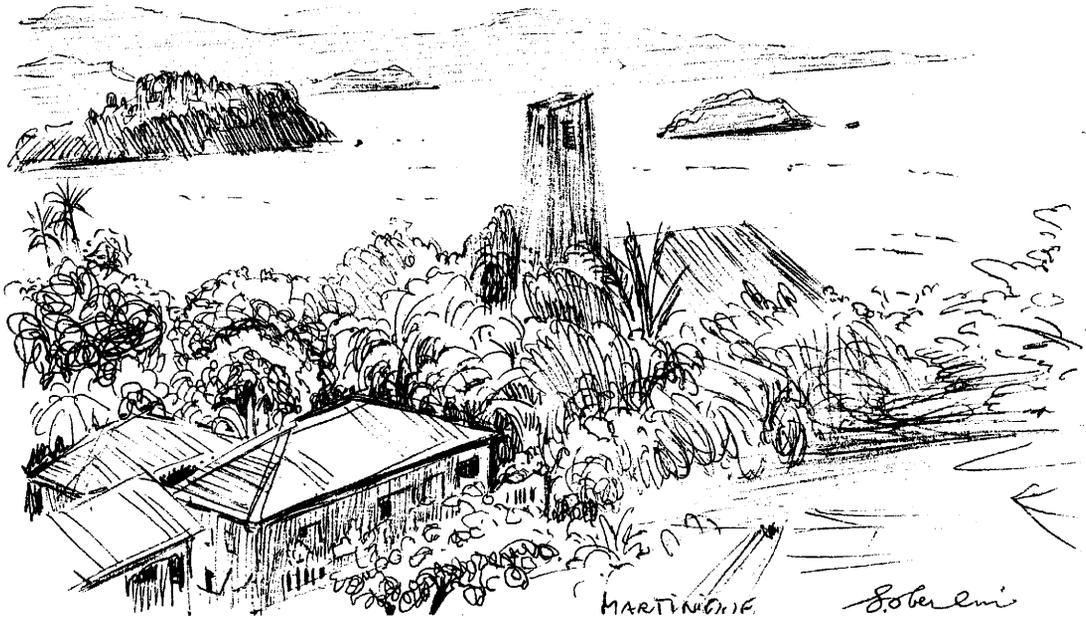
SAINTES



Retour au BRGM le 21 mai

MARTINIQUE

Croquis de Jean-Jacques OBERLIN



Vue vers le Diamant (Martinique)

UNE JOURNEE EN ILE DE FRANCE

le 15 juin 2002

Permettez-nous, en préambule, d'attirer une fois de plus votre attention sur le problème de la participation aux sorties qui vous sont proposées deux ou trois fois dans l'année. La sortie principale et immuable reste celle de l'été, et c'est de celle-ci qu'il s'agit présentement, en l'occurrence pour l'année 2002, le 15 juin.

Ce matin du 15, donc, on se retrouve, comme à l'accoutumée, pour un scénario et sur fond de décor qui ne changent guère au fil des années..., sauf que ce matin le groupe de pékins qui se rassemble à l'entrée du BRGM paraît bien menu(1) en regard de l'imposant car Dunois qui l'attend...

Et pourtant l'affiche est alléchante, la météo radieuse... Par comparaison il en était de même l'année précédente, c'était le 16 juin, mais nous étions plus de 30 à participer. Dans les deux cas la sortie s'est avérée particulièrement attractive et appréciée... !

Mais ne gâchons pas le plaisir du petit groupe qui a pu terminer sa nuit confortablement dans l'Espace Dunois et qui s'est retrouvé deux petites heures plus tard devant l'entrée de la France Miniature...

Qu'est-ce que cette France Miniature ? C'est un grand jardin, organisé spatialement selon la carte de France, construit avec ses montagnes et ses rivières, sans oublier ses bordures maritimes, et dans lequel ont été reproduits, dans tous leurs détails, à l'échelle du 1/30^{ème}, plus de 160 monuments, châteaux, églises, villages, chemins de fer, etc..

Quatre livrets sont distribués aux visiteurs - ainsi qu'un plan - catalogue général - présentant sélectivement les objets de la France Miniature en les associant à une thématique. Les quatre rubriques retenues sont : Histoire de France, Contes et légendes, Gastronomie et terroirs, Actualités et célébrités.

Il n'y a plus alors qu'à passer le porche et choisir l'un des chemins qui vous conduira en face vers le centre, à gauche vers le sud, à droite vers le nord, mais dès les premiers pas on sait qu'il sera très difficile de décrire ce que l'on voit.

Le groupe s'est dispersé au gré de son inspiration et surtout du hasard et lorsque nous nous sommes retrouvés deux heures plus tard, c'était avec le sentiment d'avoir manqué de temps et avec le désir de revenir.

Cela étant, votre narrateur est bien en peine aujourd'hui de vous relater avec détail son circuit découverte, mais n'oubliera pas l'ambiance de « collégiens au Pays des Merveilles » qui régna dans son petit groupe toute la matinée.

(1) 16 participants, femmes et enfants compris

Nous avons débuté la visite en partant vers la gauche, se retrouvant rapidement au pied des Alpes et de ses contreforts méridionaux, avec moult village, abbaye, monastère, barrage... Il y a la beauté du détail, mais il y a aussi le son : musique sacrée s'élevant d'une abbaye... bruits de la ferme associés au village... C'est magique, on écarquille les yeux, on s'esbaudit... on s'impatiente en regardant au-delà du prochain virage... on refuse déjà d'être rassasié... De fait on était comme des gamins devant leur premier petit train et, récompense suprême, nous avons eu droit au TGV descendant la vallée du Rhône.

Il en fut ainsi toute la matinée, avec toujours le même régal pour les yeux... Après les Alpes, ce fut la Côte du soleil, le port de Saint-Tropez plus vrai que nature et puis en vrac, vers le sud et l'ouest à la fois, le pont du Gard... le viaduc de Garabit... la cité de Carcassonne... la gare de Toulouse Matabiau... la cathédrale d'Albi... le barrage de Bort-les-Orgues...

Nous n'étions qu'au Centre et il y avait encore tellement à voir. A regret, nous avons un peu précipité le pas pour apercevoir quand même le rivage atlantique... un petit port breton... les rives de la Seine... la tour Eiffel – France oblige – un peu de Strasbourg... et puis et puis et puis comme dit la chanson.

C'est donc cela la France miniature, une œuvre de géant ciselée dans ses moindres détails et vivante dans ses moindres rouages. Et puis pour beaucoup d'entre nous qui sommes des globe-trotters invétérés, elle nous rappelle qu'on l'a un peu délaissée et nous invite à venir la découvrir ou la redécouvrir... grandeur nature bien sur.

On se retrouve tous à la sortie pour, entre autres, constater en discutant qu'on a bien sur raté ceci ou cela... Ce sera pour une autre fois et, quelques cartes postales en poche, on retrouve le car sans trop de tergiversations car l'estomac commence à crier famine.

Une longue table nous attend, dans une ambiance de boiseries et de vieilles poutres, à l'Auberge des Paysagistes, située sur la petite place centrale de Cernay-la-Ville. C'est toujours une pause appréciée de tous, surtout lorsque le repas est bon, mais souvent jugée trop courte lorsque le café arrive et à en juger par l'empressement mitigé qui ne « pousse pas » certains vers la sortie.

Car la journée n'est pas terminée et ce n'est pas tous les jours que les Orléanais s'aventurent aussi loin qu'en Ile de France... ! Comme souvent dans nos habitudes, l'après-midi sera consacré à une visite de château : ce ne sera pas Versailles, mais Dampierre en Yvelines que l'on considère un peu comme son petit frère.

Le château de Dampierre fut reconstruit à l'emplacement d'une bâtisse du 16^{ème} siècle sur les plans de J. Mansart, de 1675 à 1683. L'ensemble constitué par le parc de Le Nôtre et le château constitue un exemple rare de domaine préservé à proximité de la capitale. Le château fut édifié pour le duc de Chevreuse, gendre de Colbert. La famille de Luynes et de Chevreuse est toujours propriétaire du château.

La cour d'arrivée, encadrée par deux bâtiments à arcades précède le corps d'habitation entouré de douves dont les divers tons roses de la brique et des chaînes de pierre qui le constituent se détachent sur le fond sombre du parc.

La visite commence par le rez-de-chaussée, car il n'y a pas d'ascenseur. On remarque dans le vestibule une belle statue de Pénélope par Cavelier (1848) ; on traverse ensuite deux salons décorés de boiseries Louis XV, d'où l'on a par ailleurs une belle vue sur les jardins.

Puis ce sont les appartements où séjourna Marie Leszczyńska : salon où l'on remarque un fauteuil de jeu, chambre et ses meubles de famille, console régence et sièges Louis XVI entre autres.

On trouve enfin une vaste salle à manger à boiseries Louis XIV en noyer naturel, dont le décor est rehaussé par des glaces sur les volets des quatre fenêtres. On peut noter, au rang des curiosités, une horloge en écailles de tortue et au rang du fonctionnel, la table en noyer pour 30 couverts.

Mais l'aménagement le plus étonnant est, au sommet du grand escalier qui conduit à l'étage, celui de la salle des fêtes ou salle de la Minerve, datant du 19^{ème} siècle. Sa décoration, inspirée de scènes mythologiques est surtout remarquable par la présence, à l'initiative du duc de Luynes, d'une statue polychrome de Minerve, réduction de la légendaire statue d'or et d'ivoire de la Minerve du Parthénon.

Le 1^{er} étage est consacré à l'appartement du Roi. Louis XIV, Louis XV et Louis XVI y résidèrent effectivement. L'ensemble déploie un décor somptueux et inaltéré des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, rappelant les cabinets royaux de Versailles, avec leurs mobilier, boiseries, portraits, médaillons, dessus de porte signés de grands maîtres.

Au fil des chambres et salons traversés, on se souviendra entre autres d'un lit du 14^{ème} siècle sur roulette, paraissant petit dans son alcôve, mais mesurant quand même 2,05 x 1,80m, d'un billard du 19^{ème} siècle, d'une commode boule en cuivre et écailles de tortue, du christ en ivoire de la chapelle par Bouchardon... sans oublier bien sur les nombreux tableaux, huiles et pastels, galeries de portraits, médaillons, etc.

Enfin, et heureusement, nous avons pu percevoir, au cours de notre visite, qu'il y avait une certaine différence entre la chambre du roi et celle de son aide de camp...

De la même façon que nous avons noté que le salon du BRGM où s'est terminée cette journée était un peu dépouillé...

Jean-Claude CHIRON



SORTIE d'ÉTÉ - SAMEDI 15 JUIN 2002

Visite de la France miniature



Village de St Emilion



Les Hospices de Beaune



Corderie Royale de Rochefort



Village Landais

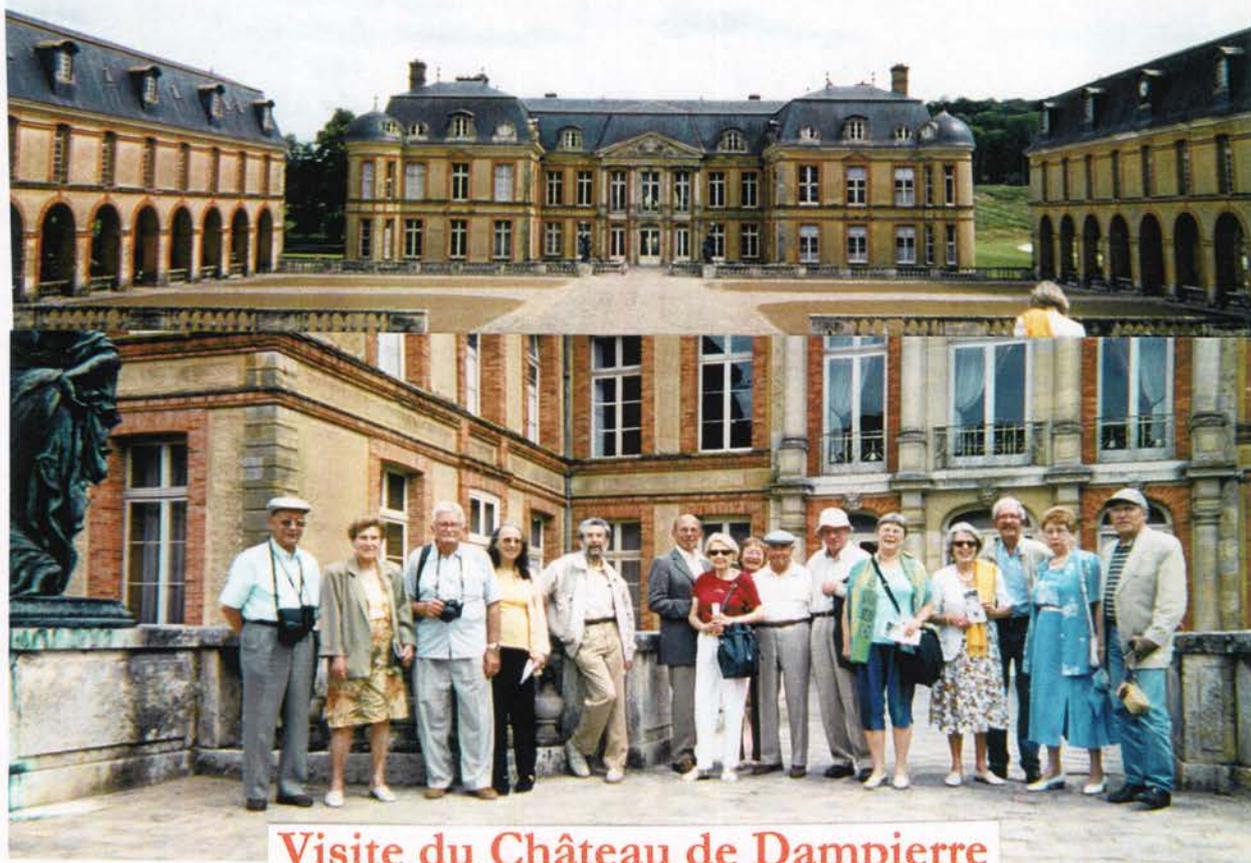


Château de Chambord



Port de La Rochelle + Fort-Boyard

Déjeuner à l'Auberge des Paysagistes – Cernay-la-Ville



Visite du Château de Dampierre

UNE JOURNEE PETANQUE

Le 21 septembre, l'Amicale, le Cobrgm et le club Lac ont organisé une journée pétanque qui s'est terminée autour d'un barbecue et par une soirée dansante dans les locaux du Centre Aéré.

Malgré ce sympathique programme d'animation et toute la publicité qui en a été faite par les trois associations concernées, cette journée a réuni peu de participants (20 pour la pétanque et environ 30 pour la soirée).

Ceux qui sont venus ont beaucoup apprécié, que ce soit les néophytes ou les accro de pétanque, car ce tournoi se déroulait suivant une formule originale, laquelle permettait à tous les joueurs ou les joueuses d'effectuer 4 parties sans risque d'élimination. Les équipes étaient tirées au sort à chaque tour, ce qui a équilibré les chances de chaque participant.

A l'issue d'un tie-break disputé en 5 points pour départager ceux qui avaient gagné toutes les parties, le classement final a été le suivant :

Vainqueur	RIVIERE Philippe	57 points
2 ^{ème}	VIOLIN Franck	53
3 ^{ème}	RALAY Francis	52
4 ^{ème}	MAURY Daniel	49
5 ^{ème}	THEAU Bernard	41
6 ^{ème}	OLTRA Christine	40
7 ^{ème}	THEAU Denise	39
8 ^{ème}	FERRO Angelo	39
9 ^{ème}	DEREC Françoise	37
10 ^{ème}	ALOISE Antonella	37
11 ^{ème}	ROCHER Philippe	35
12 ^{ème}	JOUVE Sylvain	35
13 ^{ème}	CAMBLANNE Monique	33
14 ^{ème}	OLTRA Marc	30
15 ^{ème}	D'HUGUES Patrick	28

Non classés, BARDOUX Marcel et SOULIEZ Gaston : 14 et 7 points
(2 parties disputées)

Parallèlement, un challenge enfants s'est déroulé dont voici le résultat :

1 ^{ère}	BARDOUX Roxane	13 points
2 ^{ème}	BARDOUX Allison	12 points
3 ^{ème}	BARDOUX Rudy	11 points

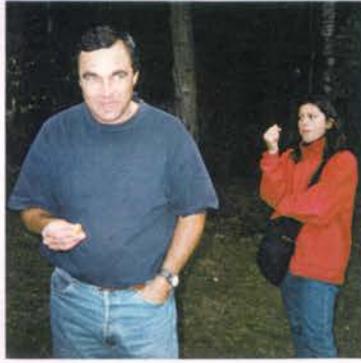
Jean-Pierre MARTIN-BERNE



REMISE DES RÉCOMPENSES AUX VAINQUEURS



SOIREE BARBECUE



SAINTE BARBE 2002

La Sainte Barbe 2002 fut, comme chaque année à la même époque, une fête particulièrement réussie. Ceci me direz-vous est à la fois un pléonasme et un euphémisme. Certes, mais c'est aussi une façon de suggérer qu'on pourrait fort bien reconduire d'année en année le compte rendu qui est en fait sans grand changement...

Car il faut bien l'admettre, on sait ce qui nous attend quand on vient à la Sainte Barbe – la cérémonie est parfaitement huilée – mais n'est-ce pas mieux ainsi puisque le but essentiel reste avant tout de se retrouver, le plus nombreux possible et de préférence dans un cadre agréable. Donc pour les surprises éventuelles, cela ne peut venir que de vous...

C'est donc de la soirée 2002 dont il s'agit. L'apéro fut sans accroc mais avec accras, comme d'habitude... le repas succulent mais un peu long, comme d'habitude... l'orchestre présent sans l'être trop, comme d'habitude... la tombola, avec surprise bien sur, mais ce n'était pas celle que l'on attendait puisque la mèche fut vendue avant la peau de l'ours, donc pas comme d'habitude... mais l'important ce furent les gagnants... n'est-ce pas ?

Enfin, n'oublions pas le « seignor » de la soirée, Marcel COLLIEN, à qui fut remis le 13^{ème} marteau d'or.

En résumé et en conclusion, ce fut une soirée réussie, du moins jusqu'à la soupe à l'oignon car je n'étais plus là pour en faire le constat... Mais ce n'est pas seulement pour cela qu'on ne me demandera plus de faire ce compte rendu.....

J.C. CHIRON

SAINTE BARBE VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2002 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



« L'APÉRITIF »



« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002 - « L'APÉRITIF »



LES MARTEAUX D'OR

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création –
CONTACT n° 20 pages 9 et 10

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein De l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)

à suivre...

REMISE DU MARTEAU D'OR n° 13

« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002



« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002 « LE REPAS »



« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2002

- 1 – 1 aller-retour pour 2 personnes à destination de leur choix (AIR-FRANCE) – Mme COLLIEN*
- 2 – 1 semaine pour deux personnes en pension complète à l'Eldorador Aladin Djerba en Tunisie (PROTRAVEL & JET TOURS) *
Aller/retour navette collective pour 2 personnes sur Orly ou CDG (ROUAIK)
Mme GAUTHIER*
- 3 – 1 Géode d'améthyste (AMICALE) M. WILHELM*
- 4 – 1 Pak W@P (téléphone plus carte) SFR (PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS)
M. GRONDIN*
- 5 – 1 Téléphone portable NOKIA –6310 i (PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS)
M. CHATEAUNEUF*
- 6 – 1 billet aller-retour pour 2 personnes Orléans-Marseille en TGV 1^{ère} classe (SNCF)
M. BODINIER
- 7 – 1 four à raclette TEFAL pour 6 personnes (S.E.E.E.) – M. SOULIEZ*
- 8 – 1 livre « Les hauts lieux de l'histoire du Monde » (S.E.E.E.) – M. MERCIER
- 9 – 6 Magnum de bordeaux (EUREST) Mme THEAU* - Mme STROCH* - M. JENN*
M. STROCH* - M. MOREL – M. MARONCLE
- 10 – 1 Aquarelle (Claude LAFOY – Amicaliste) – Mme SAVOYE
- 11 – 1 reproduction encadrée (Nicole CHIMAY – épouse amicaliste) – Mme TABUREL*
- 12 – Prêt d'un véhicule le W.E. du vendredi au lundi (EUROPCAR) Mme LELAY*
- 13 – Prêt de véhicules (C3 –C5 –C8) (CITROEN Pithiviers) Mme COCU – Mme MARONCLE
M. ANTONELLI*
- 14 – Prêt de véhicules (Scenic – Laguna – Megane II) (RENAULT) M. THEAU* - M. GIOT –
Mme FREY*
- 15 – Prêt de véhicules (307 – 406) (BERNIER PEUGEOT) Mme JACOB* - M. JACOB*
- 16 - Guides – Livres et BD offerts par EDITION VENTE BRGM
M. MORIN – Mme FLEURIER* - Mme THOMAS – M. GAUGUIN* - M. CARROUE* -
M. DONSIMONI – M. LABROT* - M. FREY* - Mme LECOMTE – Mme MORIN –
Mme GRAVOST* - Mme GRONDIN* - Mme BERTHEAU* – Mme BALMER --
Mme MOREL – M. BALMER – Mme GUILLOTIN – M. LEVY
- 17 – 10 écharpes (AMICALE)
Mme CAMBLANNE* - M. AVERTY – M. QUITTET – M. ANDREIEFF *-
Mme BONNEMAISON – Mme CHIMAY* – M. CARTON – M. TABUREL* -
M. DESCHAMPS – Mme WILHELM*

*Amicalistes et conjoints

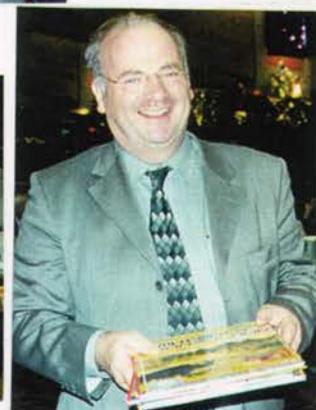
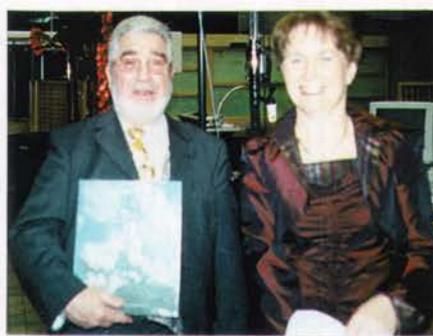
« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002



LES HEUREUX GAGNANTS



« LA TOMBOLA »



« SAINTE BARBE » 6 - 12 - 2002 « LA DANSE »





la charcuterie



Les petits fours



Les courageux du petit matin !



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2001

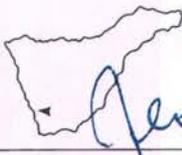
ONT UNE PENSÉE VERS « L'AMICALE » !!!



THE **TENERIFE ISLAND** SERIES

Photograph by Tullio Gatti

TENERIFE LA33



PLAYA DE LAS AMERICAS
Puerto de Colón



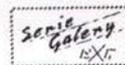
Nous découvrons avec plaisir l'Île de TENERIFE, avec une végétation luxuriante au Nord et de Belles plages au Sud (où nous sommes). Nous avons fait également une escapade à l'Île de LANZAROTE, un magnifique paysage avec les volcans! Nous pensons bien à vous Toutes et tous Bisous à tous donc et +++ à nos amies de travail, Pierrette, Sophie et Françoise. Danièle.

AMICALE BRGM

BP 6009

45060 ORLÈANS CEDEX 2

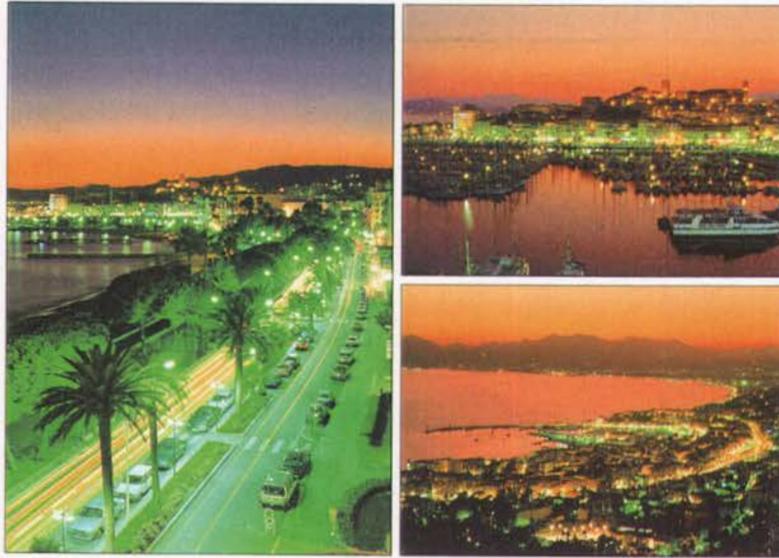
FRANCE.



EDITA CROMATIC & S.L. - DISTRIBUYE IMAGINA, S.L. FOTO TULLIO GATTI, TEL. OF. (928) 31 73 00. FAX 31 89 77

LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2001

ONT UNE PENSÉE VERS « L'AMICALE » !!!



Cannes

BY NIGHT

La Côte d'Azur Inoubliable

French Riviera

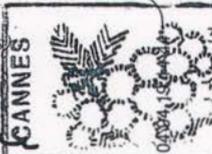
CANNES Alpes-Maritimes

M. Le Président

Nous passons un agréable séjour à Cannes grâce au séjour que mes parents ont gagné à la tombola de la Sainte Barbe.

Bien Amicalement,

Mlle Degouy



L'Amicale du BRGM

M. SOULIEZ

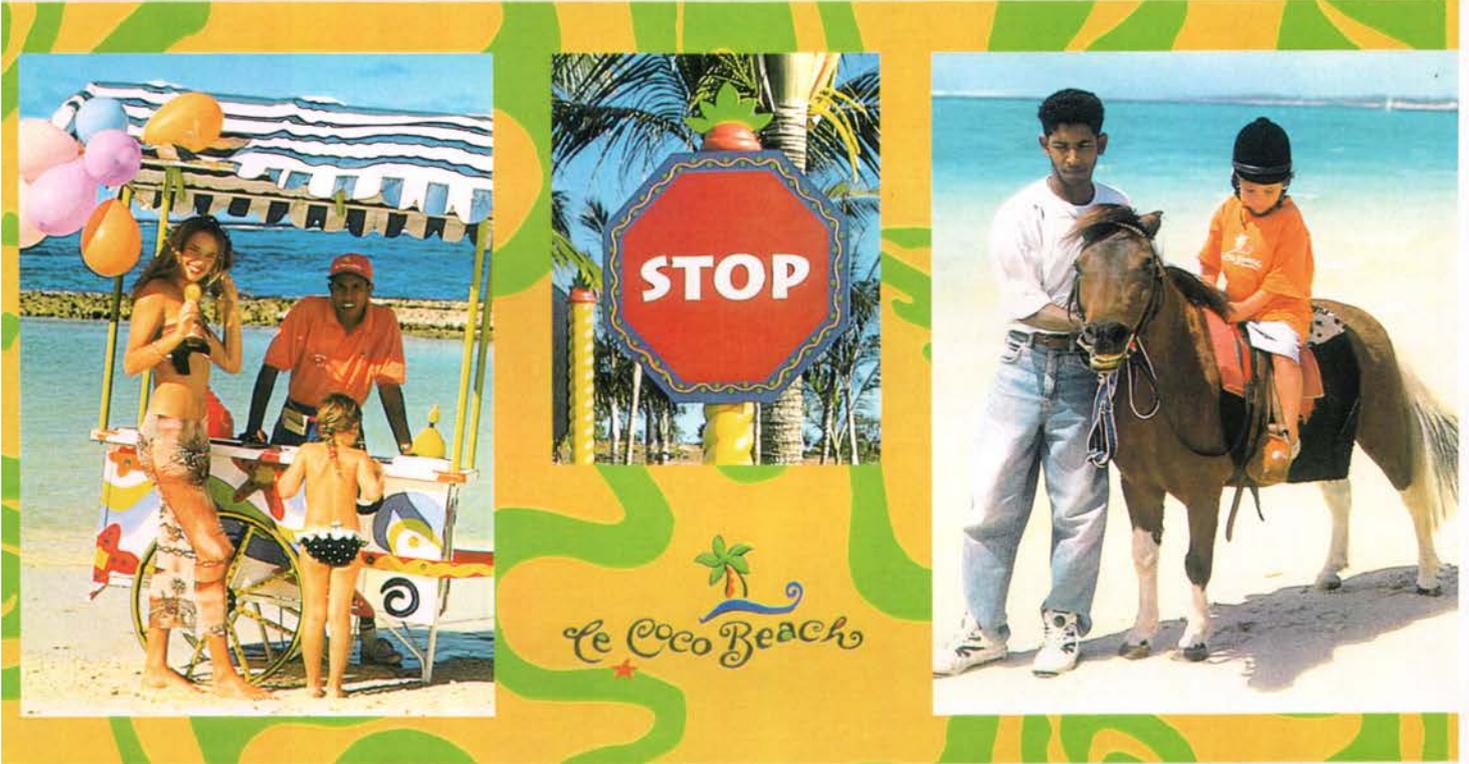
BP 6009

F 45060

ORLÉANS CÉDEX

LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2001

ONT UNE PENSÉE VERS « L'AMICALE » !!!



Chers amis,
 Pourquoi se fatiguer,
 l'Ile Maurice ne demande

alors que
 - que à nous

A Sun International Resort
 Poste de Flacq Belle Mare Mauritius
 Tel: (230) 415 1010 Fax: (230) 415 1888

Reservations Tel: (230) 401 1000 Fax: 401 1112

accueillie. C'est très beau à l'autre
 bout du monde. Nous vous raconterons tout
 de la Sainte-Barbe

Bonne nuit
 à tous, et
 merci



Genesini

21 novembre 2001

ET CEUX DE LA TOMBOLA « 2002 » ÉGALEMENT !!!



HOTEL ALADIN
DJERBA/TUNISIE



HOTEL ALADIN
DJERBA - TUNISIE

*Un bonjour à toute
l'amicale des Anciens
du BRGM*

*Amities
Gérard GAUTHIER*

H 25



© EDITIONS COLORAMA - TUNIS / MODELE DEPOSE / REPRODUCTION INTERDITE



BRGM BP 6009
Amicale des Anciens
du BRGM
45060 ORLEANS Cedex
FRANCE

L'AMICALE VOUS INFORME

SORTIES 2003 :

PRINTEMPS

: SAMEDI 5 AVRIL

Musée du Braconnage à CHAON
Repas gastronomique dans un
Restaurant Solognot

ETE

: SAMEDI 21 JUIN

Visite du Château de Cheverny
Et du Musée de Tintin
Repas au « St Hubert » Cour- Cheverny

AUTOMNE

: WEEK-END du 13 – 14 SEPTEMBRE

Visite de Vulcania en Auvergne

SAINTE BARBE

: VENDREDI 5 DÉCEMBRE



*Il en reste
encore
quelques
exemplaires !*

L' aventure au bout du marteau

Ouvrage collectif publié par l'Amicale du BRGM

Deux tomes brochés, au format 21 x 29,7 cm, de 940 pages au total ; illustrations et cartes en noir et blanc dans le texte.

Prix de vente : 30, 49 € TTC

Les ouvrages commandés peuvent être, soit retirés au siège de l'Amicale, soit expédiés par la poste. **Dans ce dernier cas, ajouter au règlement 7,62 € TTC par exemplaire, pour couvrir les frais de port.**



Bulletin de commande

à retourner, accompagné du règlement correspondant
à l'Amicale BRGM, B.P. 6009 45060 ORLEANS CEDEX 02. Tél. : 02 38 64 32 29

M. Mme Mlle
adresse
Code postal Ville Pays

commande :exemplaire(s) de l'ouvrage *L'Aventure au bout du marteau*.

à retirer au siège de l'Amicale à Orléans à recevoir par la poste
(cocher la bonne case)

ci-joint un chèque deà l'ordre de "Amicale BRGM"

MINE DE NEVES CORVO

Située dans le Baixo Alentejo, à une dizaine de kilomètres au Nord-Est d'Almodovar, la mine de cuivre et d'étain de Neves Corvo est la plus importante d'Europe et l'une des plus importantes du Monde. Elle est située à la partie méridionale d'un anticlinal complexe orienté Nord-Ouest / Sud-Est.

On y exploite des amas sulfureux insérés dans des formations volcano sédimentaires où l'on distingue deux séquences tectono stratigraphiques bien définies : l'une autochtone, l'autre allochtone. C'est principalement au sommet de la série autochtone que se trouve le minerai de cuivre et d'étain. Les couches sur lesquelles il repose sont datées du Famennien supérieur par des conodontes mais celles qui le surmontent sont datées du Viséen supérieur par des goniatites. Il manque donc tout le Tournaisien et le Viséen inférieur soit une lacune de 10 millions d'années attribuable à une absence de sédimentation ou à un laminage. La séquence allochtone, où l'on trouve un minerai de zinc, comporte une série viséenne complète.

La structure du gisement a été définie par de nombreux sondages. Le plan d'exploitation est défini d'après les observations de quatre géologues dont l'un, Paul Caetano do Noiva nous a très aimablement guidés au cours de notre visite et fourni toutes les explications désirées. Nous sommes descendus en voiture (plus de 300 km de galerie en grande section ont été creusés) à plus de 600m de profondeur pour visiter l'exploitation d'une lentille de sulfures épaisse de 5 m et longue de 3.500 m. La teneur du minerai est variable mais peut atteindre 7,6 % de cuivre et 2,5 % d'étain.

Le minerai, remonté en surface par un élévateur, est broyé et traité par flottation et gravité. Les concentrés sont commercialisés tels quels et acheminés par chemin de fer vers les utilisateurs locaux et le port de Setubal. Une voie de 31 km a été construite pour relier la mine au réseau ferré portugais. Les clients étrangers sont l'Allemagne, la Finlande, le Canada et le Brésil, pour le cuivre, et la Malaisie pour l'étain. La production est de 1,8 millions de tonnes par an dont on tire 130.000 tonnes de cuivre et 4.000 tonnes d'étain.

La mine emploie près de mille ouvriers, ingénieurs et administratifs, dont 75 % sont originaires de la région. L'eau nécessaire pour le traitement du minerai (600 m³/heure) provient d'un barrage situé à 40 km de la mine. Actuellement, les rejets des laveries sont stockés dans un réservoir situé à 3 km. Ils le sont sous couverture aqueuse pour éviter leur oxydation car ils contiennent 90% de pyrite.

Historique.

C'est en 1972 que la Sociedade Mineira de Santiago (SMS Portugal), associée à la SEREM (France) Société d'études, de recherches et d'exploitations minières (BRGM et Penarroya Portugal), a entrepris à partir d'indices miniers de surface connus de longue date, une prospection systématique par géophysique (gravimétrie) et géochimie d'une vaste région de 4.000 km². Les sondages réalisés par la suite ont permis de définir, à partir de 1977, cinq amas minéralisés entre 300 et 700 m de profondeur. En 1979, les droits de SMS sont transférés à la Empresa Mineira e Metalurgica de Alentejo (EMMA). En 1980 la société SOMINCOR (Socieda de Mineira de Neves Corvo) est créée, 51 % du capital étant détenu par EMMA, 24,5 % par la SEREM et 24,5 % par Penarroya. En 1985, la SEREM, ne pouvant faire face à l'augmentation de capital nécessitée par la mise en exploitation du gisement, a vendu sa participation au groupe britannique RTZ (Rio Tinto Zinc). La production a commencé en 1988.

Avenir

Les ressources actuellement reconnues permettent d'envisager une exploitation jusqu'en 2011, mais les recherches continuent et la Somincor étudie la possibilité d'exploiter aussi le zinc dont la teneur n'est pour l'instant pas suffisante pour que l'exploitation en soit rentable.

Jean RICOUR

Vasile BIRLEA

Marseille le 27 mai 2002

EXPOSITION

On dit que la musique adoucit les mœurs, on pourrait dire aussi que l'art pimente – voire pigmente... - la vision du quotidien. Car c'est avant tout une porte ouverte vers le rêve. Chacun éprouve le besoin, à un moment ou à un autre, de s'évader de son train-train quotidien, parfois plus gravement d'évacuer, ne serait-ce que pour quelques instants, qui tel souci, qui telle souffrance...

Et cela est possible, car nous avons tous, plus ou moins enfoui, un potentiel de création ou de réinterprétation qui ne demande qu'à s'exprimer lorsque l'occasion se présente. On peut alors soit trouver en soi la source de son inspiration, soit éprouver le besoin d'apporter une interprétation personnelle à ce qui nous entoure...

Il s'agit ici, en l'occurrence, d'arts plastiques et tous ceux qui les pratiquent connaissent ces moments privilégiés que sont ceux de la création, de la mise en œuvre, de la réalisation. Demandez à cet artiste qu'il vous dise ce que c'est que d'avoir passé deux heures devant son papier, sa toile ou son canevas et d'avoir l'impression, à l'instant de la pause, d'émerger d'un rêve où la réalité du quotidien a été momentanément totalement oubliée...

Il n'est pas fortuit, du reste, que depuis quelques années, on assiste à une multiplication des ateliers en tous genres, dessin, peinture entre autres... Il y a là bien sur une conséquence de la loi des 35 heures, mais plus encore croyons-nous, le besoin d'échapper de temps en temps à une conjoncture de plus en plus difficile à vivre ou à supporter...

Alors, tous à vos crayons, pastels, pinceaux et autres vecteurs graphiques si cela est le cas. Faites le pour vous, mais faites le aussi pour nous, car nous serons heureux de vous accueillir à notre modeste salon et de vous offrir ainsi la possibilité de présenter vos œuvres à un large public. Comme vous l'indique le tableau ci-joint, et comme vous avez peut-être pu le constater directement aux expositions précédentes, la diversité des réalisations présentées jusqu'alors n'a eu d'égal que celle des techniques utilisées. Vous n'avez donc que l'embarras du choix !

Continuez donc à nous étonner. Pensez dès aujourd'hui à la surprise que vous allez nous faire et soyez prêts le moment venu, sachant que notre exposition 2003 aura lieu courant juin. La date précise vous sera communiquée ultérieurement, les modalités de participation restant grosso modo les mêmes.

J.C. CHIRON

EXPOSITIONS

58

Artiste		AC	A	B	D	EN	G	H	M	MP	P	PH	PS	SC	Participation (Année)
ADAM	Pascale			X											01
BATTAGLIA	Fabienne		X		X										01
BENZ	Jean-Pierre		X												02
BERTOLETTI	Françoise				X										01
BOULEAU	Christian											X			01 01 02
BOURGEOIS	Myrtille	X						X							02
CASSEGRAIN	Jany												X		02
CHIRON	Jean-Claude							X				X			01 01 02
COLLIN	Jean-Jacques														01
DELPLANQUE	Francine												X		01 02
FLEHOC	Christine											X			02
FOURNIE	Louis							X							01
GALLE	Marie-Anne		X												01
GRAVIOU	Pierrick		X		X					X					01
HAVEZ	Raymond											X			01
KLUYVER	Claudine							X							02
LECUYER	Paulette												X		02
LELEU	Michel							X							01
LEPRETRE	Jean-Pierre		X												01
MAGNIEN	Alain									X					02
MAGNIEN	Isabelle					X									01 02
MANIVIT	Jacques												X		02
MANIVIT	Maya												X		02
MARPEAUX	Jocelyne							X							01
MEDIONI	Colette												X		02
MIGUET	Annie			X											01 02
MONCIARDINI	Christian	X			X		X								01 01
NARQUIN	Christiane												X		02
OGIER	Annie		X												01 02
PAQUIN	Gabrielle				X			X							01
PENNEC	Martine		X												01
PETIN	Odette		X												01 02
PREVOSTEAU	Sylvaine							X	X						01 02
PRIOUX	Odile														01
RIOLLAND	Hervé														01
SAUTY	Jean-Pierre		X							X					02
THEILLIER	Paul				X										01 01 02
VANDENBEUSCH	Nicole							X							01
VINAUGER	Pascal							X							01 02
<p>AC Acrylique, A Aquarelle, B Broderie, D Dessin, EN Encadrement, G Gouache, H Huile, M Technique mixte, MP Marqueterie de paille, P Pastel, PH Photo, PS peinture sur soie, SG Sanguine, SP Sculpture</p>															



Orléans le 20 décembre 2002

Amicale du BRGM

Monsieur Gaston SOULIEZ
3, avenue Claude Guillemin

45060 ORLEANS LA SOURCE

SG/DL/CB

Objet : Tarif loyer restaurant d'entreprise BRGM au 01/01/2003.

En parallèle à la révision de prix des repas au 01/01/2003, la redevance d'utilisation des locaux du restaurant sera la suivante :

1.88 € HT X 1.0466 = 1.96 € HT soit 2.35 € TTC.

Nous vous remercions de bien vouloir nous tenir informés de l'évolution de votre personnel, afin de gérer au mieux les comptes et les badges d'admission.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires qui vous seraient nécessaires, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de nos salutations distinguées.

Catherine BRUANT

**Gestionnaire
Département SG/DL**

59

BRGM

AVIS DE RECHERCHE !



Document adressé à l'Amicale par notre ami

Jean-Marie DEZWARTE

MESSAGE DESTINÉ AUX AMICALISTES POSSEDANT UN E-MAIL :

Merci de bien vouloir nous adresser un e-mail si vous désirez que celui-ci figure dans l'annuaire de l'amicale.

A.D.O.S.O.M.

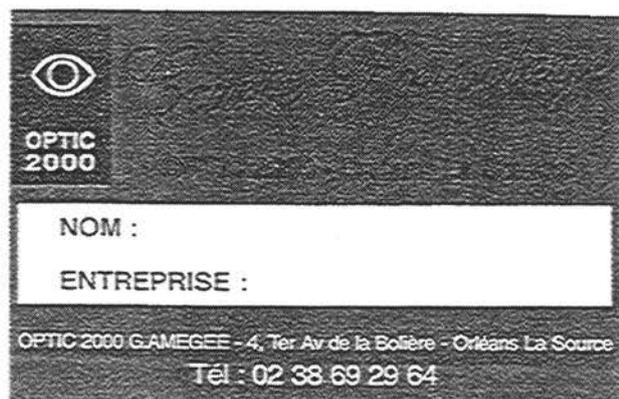
Association qui gère deux hôtels l'un à MENTON, l'autre à CANNES, se tient toujours à votre disposition pour vos réservations (voir notre contact n° 25 Avril 2002).

VOTRE CARTE 2003

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

CARTE PRIVILEGE

OPTIC 2000 – ORLEANS LA SOURCE



2 paires pour le prix d'une pour les presbytes*
*Voir conditions en magasin

L'usage de cette carte vous fait bénéficier de :

-20% sur les montures
-10% sur les verres



Facilité de paiement, Tiers-payant

VOTRE CARTE 2003

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

- La cave du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction
- de 10 % sur l'ensemble de ses produits sauf : EAUX MINÉRALES ET VINS DE TABLE.



La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents BRGM en activité

VERITAS AUTOMOBILE (SA) - 1160, rue Bergeresse OLIVET

vous accorde 10 % de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.

BABÉÉ JARDIN – 657, rue Paulin Labarre – OLIVET –

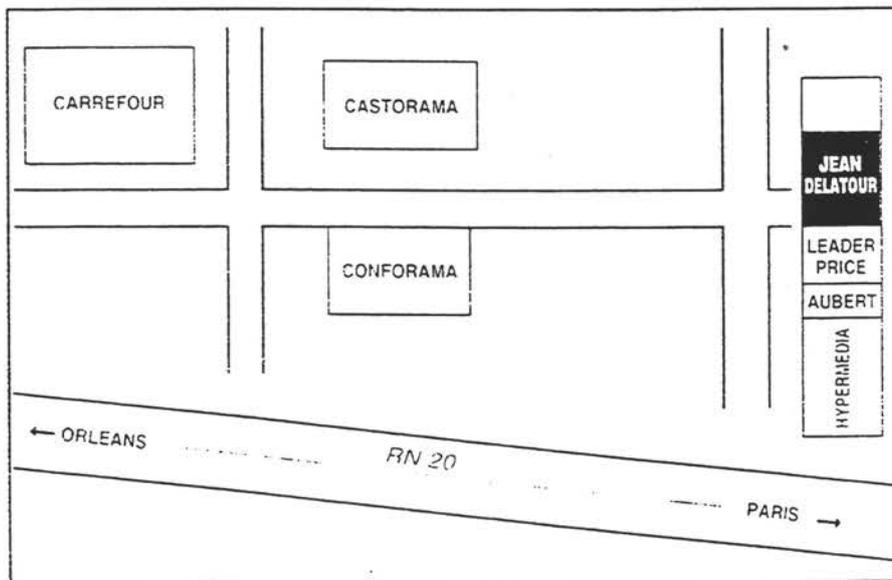
vous accorde 10 % de remise sur ses produits.

HORLOGER - BIJOUTIER

JEAN DELATOUR[®]

LE CHOIX D'UNE MARQUE, LA GARANTIE D'UN FABRICANT

*Accéder à 1000 m² de LIBERTÉ
où vous serez chez nous comme chez vous !*



HORAIRES OUVERTURE

LUNDI A.M.
de 14 h à 19 h
MARDI au SAMEDI
10 h à 12 h
14 h à 19 h

ORLEANS - SARAN

Zone Commerciale Saran Nord

Rue André Marie Ampère - 45770 SARAN

**JEAN DELATOUR VOUS ACCORDE 40 % DE REMISE DANS SES
POINTS DE VENTE**

DIJON - TOULOUSE - MERIGNAC - MONTPELLIER - TOURS - GRENOBLE - NANTES -
ORLEANS - ANGERS - REIMS - NANCY - METZ - VILLENEUVE d'ASCQ - NOYELLES-GODAULT -
CLERMONT-FERRAND - STRASBOURG - MULHOUSE - VENISSIEUX - CHAMPAGNE - ROUEN-
TOURVILLE - ROUEN-BARENTIN - LE HAVRE -

ET BIENTOT DANS TOUTES LES AUTRES GRANDES VILLES DE FRANCE

SAUF SUR S.A.V - PENDULES - REVEILS et TOUR à BIJOUX

TEL : 02 38 74 02 00

IN MEMORIAM



Clovis DESCHAMPS

1923 – 2002

Clovis Deschamps nous a quittés le 18 mai 2002.

Il était né en 1923 à Montreuil (Hauts de Seine).

Bachelier maths et philo, licencié es-sciences, ingénieur-géologue de l'E.N.S.G Nancy, il débute sa carrière en 1944 dans le groupe minier WORMS à la mine de Saint-Daumas (Var) puis à la mine de CHARRIER (Allier) où il s'occupe également de la laverie.

En 1948 c'est le départ pour l'Afrique du Nord : ZELLIDJA (Maroc) où il supervise les sondages, puis BOUDOUKHA (Algérie) où il dirige l'exploitation de Pb-Zu-Cu jusqu'en juin 1953.

En août 1953 il entre au B.R.M.A comme adjoint au Chef de Secteur du Sud-Oranais et travaille à la recherche de potasse, fer, . . . et à la reconnaissance du gisement de manganèse de GUETTARA et du gisement de fer de TINDOUF, par sondages et travaux miniers.

Début 1956, il est détaché par le B.R.M.A auprès de la SALEEM, en qualité de Directeur de l'exploitation de BOU-KHIAMA (Pb).

Après un assez bref passage à la Société de Sondages BACHY, il termine sa « carrière algérienne » comme adjoint, puis Directeur à Alger, en juin 1962.

En métropole, il sera le Chef du Service Organisation et méthodes, ingénieur au BERGA, au DEM, . . . enfin au Département France-Europe auprès de J. BERTRANEU puis de J.P DUMAS .

Il prend sa retraite en 1986, après 42 ans d'une carrière pleine et variée, au cours de laquelle il aura souvent montré sa grande conscience professionnelle, sa rigueur dans la réalisation des tâches qui lui étaient confiées, son souci du détail. Son apparente nonchalance et la douceur de sa voix masquaient le caractère, la ténacité et le courage dont il savait faire preuve.

Vaste était sa culture, solide sa fidélité en amitié : nous avons perdu quelqu'un de bien.

A son épouse, à ses filles Marie-Hélène et Claire, à ses petits enfants, nous adressons nos condoléances très sincères.

Gérard MAGNAT



MARCEL GUILLAUME
(1924- 2002)

On ne peut évoquer la mémoire de Marcel Guillaume, sans évoquer celle de son père Louis, tant leurs personnalités étaient fortes et voisines. Tous deux étaient très intelligents, dotés d'une mémoire extraordinaire, souvent originaux dans leur façon de voir la vie ils inspiraient la sympathie dès l'abord.

Les anciens du B.R.G.M. gardent un souvenir ébloui des exposés chaleureux, lumineux, inattendus de Louis Guillaume. Une tournée sur le terrain avec lui était un festival géologique. Observateur, savant, curieux de tout, il passionnait.

Son fils Marcel était de la même lignée. Il analysait le terrain en orfèvre. Comme son père, il estimait qu'il était impossible de faire de la bonne géologie sans, d'abord, « s'être fait des amis dans le paysage », c'est à dire se sentir intégré parmi les habitants du village où il travaillait et avoir partagé avec eux la côte de bœuf cuite dans l'âtre, ce qu'il faisait à la perfection. Alors, il se sentait bien et pouvait passer jours et nuits à faire de la géologie, marteau en main.

Lorsque nous avons entrepris, en équipe, le lever de la carte géologique de Lons-le-Saunier, il nous a étonnés par la finesse et l'originalité de ses analyses. Plus tard, devenu chef du Service géologique de Lorraine, il reprit avec la même fougue de vieux levers et sortit d'excellentes coupures dont celle de Sarrebourg. Mais, très indépendant de caractère, il ne s'intéressait qu'aux travaux qu'il jugeait intelligents.

Dans les années 60, c'est lui qui initia à la géologie des mines de fer de Lorraine celui qui devait en devenir le grand patron, notre actuel ministre des Finances Francis Mer, qui sortait à l'époque de l'Ecole des Mines de Paris et effectuait un stage au B.R.G.M.

Mais, en Lorraine, en digne fils de son père, c'est l'hydrogéologie qui le passionna. L'alimentation en eau de Verdun fut son étude la plus marquante. Il avait mis en évidence, dans la vallée de la Meuse, un aquifère karstique très productif. Il affirmait qu'il était isolé de la rivière par des argiles. Ses détracteurs universitaires prétendaient le contraire. Simulant la sortie de poissons du forage, il mit au point avec astuce et malice un canular pour démontrer leur mauvaise foi.

Excellent musicien, c'était une joie pour ses amis lorsqu'il s'asseyait, sans partition, devant son piano : Bach et Lulli envahissaient la pièce.

Ce mélange de gaieté, et de clairvoyance, c'était notre ami Marcel Guillaume.

Andrée Lefavrais-Raymond, Jean-Claude Limasset et Jean Ricour.



Robert LAUTEL

Né le 1^{er} juillet 1920 à Damvillers, dans la Meuse, Robert LAUTEL, après des études universitaires obtint le diplôme d'ingénieur de l'Ecole Nationale de Géologie de Nancy en 1944.

Il intègre le corps des Géologues de la France d'Outre-Mer et part en Octobre 1944 à Madagascar où il restera jusqu'en 1958. Il y effectue de nombreux travaux concernant le lever de cartes géologiques, des études de génie civil pour la construction d'ouvrages hydrauliques, de routes, des études hydrogéologiques pour des sources thermales, des études minières. En 1953 il passe sa thèse pour obtenir un Doctorat d'Etat, et en 1954 il est nommé adjoint du chef du Service géologique de Madagascar ; à ce titre il accomplira de nombreuses missions à travers l'Afrique.

Ingénieur en chef de la France d'Outre-Mer, il sera détaché en 1958 au BRGM (alors BRGGM), au sein duquel il accomplira le reste de sa carrière.

D'abord chef de la division minière Nord-Massif Central à ClermontFerrand où il développera de nombreuses recherches minières, tout en étant chargé de cours d'Economie de la prospection minière à l'Université de Clermont-Ferrand pour les étudiants de IIIème cycle.

En 1962 il est nommé à Paris en tant qu'adjoint du responsable de la Division minière chargée de la Guyane, de la Nouvelle-Calédonie et de Madagascar. A ce titre il sera amené à voyager à travers le monde (Australie, Nouvelles Hébrides, Polynésie, et aussi Cambodge).

En 1969, il est nommé Représentant local du BRGM en Australie, puis Directeur de BRGM- Australia. Dans ces fonctions il développera aussi bien des opérations de recherches minières que des grandes études de recherche en eau dans le grand bassin sédimentaire d'Australie.

Il revient en France en 1974 pour prendre la direction du Département politique des approvisionnements miniers du BRGM. Il assumera par la suite la fonction de conseiller auprès du Directeur Général du BRGM dans le domaine de l'investissement minier. Il prit sa retraite en 1985.



Yolande LE CALVEZ (1910-2001)

Lorsqu'elle entra au BRGG en 1944 Yolande Le Calvez traversait avec courage une période pénible de sa vie. Ayant épousé en 1934 Jean Le Calvez, elle l'avait suivi à Banyuls-sur-mer et collaborait à ses travaux de recherche sur les foraminifères. Son mari ayant été mobilisé puis fait prisonnier, elle fut pendant deux ans institutrice à Banyuls avant d'entrer au laboratoire de micropaléontologie du BRGG dirigé par Pierre Marie. De retour de captivité son mari fût nommé professeur à l'université de Rennes où elle le suivit tout en restant vacataire du BRGG. Veuve en 1954, elle réintégra le BRGG qu'elle ne quitta qu'en 1967 au moment de la décentralisation à Orléans.

Elle entra alors au CNRS et fut affectée au Muséum national d'histoire naturelle et y soutint sa thèse en 1970. Elle entra ensuite à l'Ecole pratique des hautes études dont elle dirigea le laboratoire de micropaléontologie jusqu'à sa retraite en 1977. Retournée à Banyuls elle continua à s'intéresser aux foraminifères comme en témoigne la vingtaine de publications qu'elle a signées durant cette époque et ce jusqu'en 1988.

Les travaux académiques de Yolande Le Calvez ont une audience nationale et internationale fondamentale. Un bon exemple en est sa thèse : « Contribution à l'étude des foraminifères paléogènes du Bassin de Paris ». Elle attachait aussi un grand intérêt aux collections et s'acharna à en reclasser plusieurs, fondamentales, mais qui avaient été maltraitées par le temps. (Une telle énergie serait bien utile à l'heure actuelle dans certains laboratoires).

Mais, en dehors de ces travaux de science pure, Yolande Le Calvez n'a pas dédaigné la géologie appliquée. Elle sut faire équipe avec les ingénieurs du BRGG puis du BRGGM et du BRGM et leur apporta une aide précieuse dans leurs travaux. En retour, elle en tira profit au plan scientifique : les ouvrages souterrains lui fournissant un matériel nouveau qui donna lieu à des publications. Tel est le cas du percement du tunnel ferroviaire de Toulon qui lui permit d'y découvrir ... du Miocène.

La bibliographie d'Yolande Le Calvez comporte plus de 100 titres en dehors des rapports du BRGM.

Mais les qualités scientifiques d'Yolande Le Calvez allaient de pair avec ses qualités humaines. Les cas sociaux ne lui étaient pas indifférents et les œuvres sociales du BRGM lui doivent beaucoup. Elle agissait en ce domaine avec charme, efficacité et discrétion. De même, toujours prête à rendre service, durant sa retraite, elle prêta sa voix pour enregistrer des textes sur cassettes destinées aux malvoyants.

C'est une Grande Dame qui s'est éteinte !

Jean Ricour

Jean LESUISSE

1927 - 2002

Nous avons appris avec regret le décès de notre collègue Jean LESUISSE le 18 juillet 2002.

C'est après de solides études, Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris en 1949, puis de la Faculté de Droit, qu'il effectue son service militaire. Il le quitte avec le grade d'officier de réserve en 1954. Membre du Conseil d'Administration fondateur de la MNEF (Mutuelle Nationale des Etudiants de France) en 1949, il en restera Vice-Président pendant plusieurs années, en assurant en particulier la mise en place des sections locales de la MNEF dans 28 centres universitaires.

Après son service militaire il entre au BRGM en août 1954, où il remplira pendant 30 ans avec beaucoup de conscience sa tâche de cadre administratif.

Jean LESUISSE était un homme d'engagements. Membre fondateur de la MNEF, Officier de réserve, Président de l'Amicale des anciens élèves du Lycée Michelet, ancien Adjoint au Maire de Vanves, autant de titres qui montrent qu'il était homme à se préoccuper des autres avec générosité. Il avait d'ailleurs été distingué en étant reçu Officier des Palmes Académiques.

Que ses enfants et petits enfants trouvent ici le témoignage de notre respect pour tout ce qu'il a apporté autour de lui.

Gaston SOULIEZ



Joseph MASSARDO

1927 – 2002

L'Amicale et quelques anciens compagnons de route viennent de perdre en Joseph Massardo un fervent supporter, un ami discret et fidèle que l'on pensait indestructible par sa carrure de rugbyman, son dynamisme, sa vigueur...

Malgré sa résistance physique légendaire, son énergie débordante, un moral solide à toute épreuve, conforté lors de sa retraite fin 1982 par un retour tant rêvé au pays (les P.O), entouré par sa famille très unie dont il était resté le pilier, le support et le défenseur, Joseph, après quelques coups de boutoir ces dernières années contre un organisme fragilisé, fatigué, sans doute usé par une débauche d'énergie, n'a pu résister au cours de l'été 2002, le 7 août, à une nouvelle agression plus insidieuse et implacable : une leucémie. Son inquiétude s'était encore accentuée préalablement lorsqu'il a vu la santé de sa compagne se dégrader simultanément à la sienne, au point de nécessiter une hospitalisation, puis une opération en urgence de la vésicule biliaire alors qu'il ne se trouvait plus en situation de lutter, d'apporter une aide ; ce sont dans ces conditions qu'il s'est éteint.

Né à Serralongue (St Laurent de Cerdans) en décembre 1927, Joseph, très tôt a été confronté à une vie difficile et rude, après avoir vu l'arrivée massive de soldats et colonnes de réfugiés de la guerre civile espagnole. Puis arrive la guerre de 39 – 45, ses conséquences qui le poussent, pour soulager ses parents, à se mettre rapidement au travail dès 1942 comme apprenti, puis aide-mécanicien chez divers artisans locaux, il effectue son service national en Allemagne de mai 1947 à juin 1948 ; puis il revient au pays s'investissant dans quelques sociétés œuvrant localement : Sté Forestière, Sté des Grands Travaux de Marseille, Docks Méridionaux . . . où ses activités se diversifient ; l'obtention de divers permis de conduire oriente plus précisément sa carrière.

Il se marie au pays, en août 1951, avec Anna de laquelle naîtront 5 enfants, toute sa joie et sa fierté ternies cependant par le décès d'une petite fille au bout de quelques mois en 1955.

C'est en juillet 1954 que prend forme le déroulement d'une carrière exemplaire, lorsque sur le terrain, en sa région le Haut Vallespir, démarrent les toutes premières actions de recherches minières du BRGGM de l'époque (site de Scheclité du Costabonne à 2200 m) : prospection, sondages, travaux miniers, échantillonnage, etc... Il est rapidement embauché pour sa parfaite connaissance de la région et son aptitude particulière, afin d'assurer les relèves des équipes, l'acheminement des matériels et matériaux, les ravitaillements divers, les relations avec les entreprises, les fournisseurs, se révélant vite l'homme indispensable, un support incontournable par son courage, sa vitalité,

son sérieux, sa discrétion, aidant à l'installation de tous, se dépensant sans compter, faisant découvrir et aimer sa région.

C'est ainsi que se déroule son action, apprécié de tous, recherché pour d'autres missions représentant le même genre de difficultés : dans d'autres secteurs des Pyrénées, le Détroit Poitevin, les Vosges, le Briançonnais, le Massif Central, la Corse . . . enfin à Salbris pour une plus large utilisation de ses services, le déménagement des Services de la Fédération sur Orléans entre autre ce qui lui vaudra à l'Ecole des Mines de Paris une fracture d'une jambe en juillet 1964 avec un de ses rares arrêts de travail.

Parallèlement à ce que fût sa vie professionnelle on ne peut faire l'impasse sur ses qualités humaines, aimant la convivialité, sachant à l'occasion se montrer un joyeux bout en train lors des fêtes de Ste Barbe qu'il ne manquait jamais ou autres réunions : des anniversaires, des avancements, l'échange des vœux de nouvelle année et probablement lors des retrouvailles régionales de l'Amicale ; sa grosse voix résonne encore dans nos mémoires lorsqu'il chantait la traditionnelle « Montagne Pyrénées vous êtes mes amours . . . ».

Il était aussi un redoutable pétanqueur, un ardent supporter du rugby qu'il tenta de faire partager aux jeunes de Salbris, appréciant particulièrement les fêtes catalanes : sardanes « rifle » ou loto-cargolade – la fête de l'ours ; à propos d'ours il aimait évoquer une boutade de J. Bertraneu, au Dpt duquel il a été longtemps rattaché, autre Pyrénéen, qui les comparait l'un à l'isard pour sa sveltesse, sa finesse, sa vélocité, l'autre à l'ours pour sa puissance, sa carrure bien assise, deux animaux symbolisant bien une même appartenance au terroir.

Sa vaillance, son abnégation, sa modestie, l'anonymat derrière lequel il se voilait, voulant rester un « soldat de l'ombre » comme il disait l'arme au pied, toujours prêt, sa vocation et sa mission de « Servir » ont forcé l'admiration de tous ceux avec lesquels il s'est trouvé en rapport ; il a été un « Grand Bonhomme » !

A tous ses proches, sa femme, ses enfants : Jean-Louis, Mireille, Christian, Josiane, ses petits enfants vont nos pensées auxquelles se joignent celles des Amicalistes ; ils peuvent tirer fierté de leur disparu.

Un mini-groupe d'anonymes et « soldats de l'ombre » comme lui.

CLAUDE MÉGNIEN

1933 - 2003

Géologue

Chevalier dans l'ordre national du Mérite
Prix Gosselet de la Société géologique de France
Prix Gilbert Castany de l'AIH

Ami Claude, compagnon de presque cinquante années, tu as désormais rejoint le panthéon du BRGM ; ton nom s'y inscrit à coté de celui de tous ceux qui nous ont déjà quittés après avoir œuvré à sa gloire scientifique et technique, voire administrative, qui ont fait qu'il a été nationalement et internationalement connu, respecté, admiré et sûrement envié par beaucoup. Claude, ton entrain, ton dynamisme, tes petites histoires (dont celle du "modeste artisan"), mais aussi tes moments d'humeur, nous manquent. Tu donnais une grande importance au travail d'équipe, équipes auxquelles tu as d'abord participé, puis que tu as animées et avec quel brio ; c'est dans ce contexte qu'il faut replacer toute l'action du savant que tu es afin que les générations futures sachent que le travail individuel n'était déjà plus, de notre temps, la bonne solution.

Les meilleurs souvenirs de nos débuts sont, sans conteste, les réunions du lundi soir, à la SGF, rue Serpente, où les gamins que nous étions alors, et Françoise était aussi des nôtres, assis sur les tables du fond, par manque de chaise, écoutions les grands anciens discourir sagement. Cela se terminait toujours et combien sympathiquement à la brasserie alsacienne, avec force bières et "gendarmes", et nous refaisions le monde...

Amené à la Géologie par André Cailleux, dès la classe de quatrième, au lycée Marcellin Berthelot, puis initié au terrain par Vladimir Stepinski, sur la double faille de la Marne, tu deviendras, en Sorbonne, élève de Pierre Pruvost, de Pierre Routhier, de Gilbert Castany et de bien d'autres, tu couronnes ta formation au BRGM, que tu as intégré en 1953 (alors BRGG), par un doctorat de 3^{ème} cycle, en hydrogéologie, (sur le bassin de l'Yonne), puis un doctorat d'état, (sur l'ensemble du Bassin de Paris). Dans cet organisme à vocation d'abord française puis internationale, tu es resté essentiellement métropolitain.

Tu as fait partie, début des années soixante, de l'équipe fondatrice des services géologiques régionaux, lancés par Jean Ricour ; Claude Beaumont, alors directeur scientifique, deviendra bientôt notre DG ; tu as créé et dirigé pendant une dizaine d'années le service installé à Brie Comte Robert, où tu couvrais l'ensemble de la région Île de France, avec en plus et pour cause, le département de l'Yonne où tu étais chez toi ; les évolutions de l'organisation interne t'ont logiquement confié ensuite les régions Centre et Champagne - Ardennes. Tu as fini par connaître le Bassin de Paris comme ta poche : cartographie géologique, sédimentologie, hydrogéologie... Je crois pouvoir dire qu'il a toujours bénéficié d'une place particulière dans ton cœur de géologue, et l'AGBP t'a connu jusqu'au bout en membre très actif. Je rappellerai ton efficace collaboration avec la Ville de Paris qui a cherché à améliorer son alimentation en eau et surtout la "Synthèse du Bassin de Paris" prévue et réalisée à l'occasion du congrès de Paris en 1980 : coordinateur d'une importante équipe de chercheurs provenant de tous les horizons de la Géologie française tu as fait aboutir cette Synthèse qui est devenue l'ouvrage géologique de référence sur cette région historiquement riche en stratotypes du Tertiaire. C'est dire combien tu as fait briller le nom de notre maison sur cette partie du territoire. Pour la petite histoire, tu étais aux premières loges pour montrer ce qu'était un SGR aux visiteurs extérieurs, voire à de nouveaux responsables dans la maison, venus directement de leur ministère.

Et ce fut le passage obligé par Orléans et ta participation à l'équipe dirigeante du Service Géologique National, sous la houlette de Claude Guillemain puis de Jacques Bodelle. Tu animes alors un grand programme pour lequel tu avais déjà tant donné sur le terrain : la carte géologique. Les laboratoires faisaient aussi partie de ton escarcelle. Parallèlement, tu assumes un poste de chef de travaux à l'école du Génie Rural.

Une parenthèse à ta collaboration directe au BRGM, et de qualité : tu as été (1984-1986) conseiller scientifique d'Haroun Tazieff, alors Secrétaire d'état chargé de la prévention des risques majeurs. Cette expérience gouvernementale a enrichi ta palette avant un retour à la direction du SGN.

Je voudrais, pour terminer sélectionner encore deux fleurs, parmi tant d'autres, que tu as plantées, arrosées, bichonnées ; la première, c'est Geochronique, organe d'information du monde géologique ; la deuxième c'est le programme Géologie profonde que, avec l'intérêt accordé par H. Curien alors ministre de la Recherche, tu as mené à bien : d'abord aller voir chez les voisins ce qu'ils ont fait, trouvé et conclu de leurs expériences puis animer un conseil de chercheurs pour arrêter les cibles, passer aux forages, distribuer à tout un chacun, selon sa compétence et sa notoriété en la matière, les matériaux nécessaires à ses recherches ; enfin publier les résultats : même si tous les points d'interrogation n'ont pas été élucidés complètement sur les quatre sites retenus, la quantité de matériaux recueillis a permis un bond significatif dans la connaissance des problèmes étudiés, le nombre de publications produites le démontre amplement.

Mais tu ne t'es pas arrêté là ; passé à la retraite, méritée dans son principe mais non pour cesser toutes tes activités, le Bassin de Paris continue d'être passionnément, si j'ose dire, ton ennemi personnel ou ta maîtresse adulée, et il t'a fallu comprendre pourquoi des tops sismiques dans la craie n'étaient pas démontrés par la reconnaissance par forage. Nouvelle cible, recherche et mise en place des financements, nouveaux succès entérinés par un colloque à l'Académie des Sciences. Scientifique de classe, chercheur passionné, joyeux compagnon, tu as bien mérité, Claude, du BRGM, de la Géologie et de l'amitié de nous tous.



Excursion de l'AGBP
Pentecôte 1974

Georges Lienhardt



Claude MÉGNIEN lors de la remise du Prix Castany
le 27 novembre 1998
entouré (de g. à dr.) de M. LEPILLER, J.-C. ROUX, N. BARAN, et J. MARGAT



Richard NOULARD
(1914 - 2003)

Enfant du Nord il avait opté pour le Midi mais avait gardé de son terroir natal : courage, dynamisme, franchise et même un léger accent.

Il fut de ces français qui, du fait du conflit international, restèrent de nombreuses années sous les drapeaux. A peine libéré du Service militaire il fut rappelé en août 1939 et affecté au 53^{ème} bataillon de mitrailleurs motorisés. Ses services lui valurent la Croix de guerre, la Médaille militaire et une citation à l'ordre de l'Armée.

Revenu à la vie civile il fut engagé en 1947 au Bureau de recherches et de participations minières du Maroc (B.R.P.M.) où il fut Chauffeur mécanicien puis Agent de maîtrise technique en tant que Chef de garage. Il y fut apprécié tant pour ses qualités techniques que pour ses qualités humaines. Toujours prêt à rendre service il savait aussi dérider l'atmosphère par quelques bonnes histoires.

Il quitta le BRPM en novembre 1959 et fut engagé au BRGM en 1960. Il y occupa des fonctions voisines de celles qui étaient les siennes au Maroc mais il fut aussi chargé de toute la gestion du matériel. Toujours très actif et désireux de se dépenser il remédia à sa vie sédentaire en installant une bicyclette de salon dans son bureau, ce qui lui permettait de faire du sport tout en téléphonant !

Il prit sa retraite en 1975 et il laissa au BRGM le même souvenir qu'il avait laissé au BRPM : un collègue charmant qui aimait son métier, toujours prêt à rendre service et n'engendrant pas la mélancolie.

Pour sa nouvelle vie, il se fit construire, dans le Var, une maison de rêve sur les flancs du Gros Cerveau à Ollioules, chemin des Alouettes, avec vue de 180° sur le large. Son terrain étant pentu, il en avait en grande partie construit lui-même les restanques, mais son terrain étant aussi caillouteux, il lui arrivait, pour l'aménager, de charrier de la terre sur le porte bagages de sa bicyclette. Il y avait créé, avec son épouse Martine, un véritable jardin botanique. Les fleurs exotiques y côtoyaient orangers, citronniers, kumquats et, bien entendu, tomates, fraises, cerises, basilic et tous les autres délices du potager méditerranéen.

Toujours très sportif il pratiquait avec ardeur la bicyclette, la natation et le ping-pong, sport auquel il aimait défier ses amis avec lesquels il lui arriva de faire quelques balades dans les Calanques.

A sa fille Chantal, et à Martine son épouse qui avait su créer autour de lui un havre de bonheur où le monde minéral était harmonieusement représenté, nous présentons nos fraternelles condoléances.

Jean Ricour



Michel TURLAND 1933 - 2002

Michel TURLAND est né en 1933 à Sainte Geneviève sur Argence dans l'Aveyron. Après son CEP et une aide dans l'exploitation agricole familiale il a été attiré par la Chimie et les Sciences de la Terre. Autodidacte à ses débuts il a obtenu le certificat de Préparateur Chimiste Après son service militaire en Algérie, il est embauché au BRMA en 1960, puis au BRGM comme prospecteur. Il fait ses premiers travaux de terrain au Hoggar et dans le Constantinois et suit en laboratoire à Alger les travaux analytiques sur échantillons .

Continuant son chemin, il fait un stage au CEA et obtient le Diplôme de Prospecteur CEA. Il travaille alors au BRGM Géochimie, dans le Massif Armoricaïn jusqu'en 1962.

Avec la création, à cette époque, des Services Géologiques Régionaux, il vient au Service Géologique Bassin de Paris dès sa création et il y restera 15 ans.

Changement considérable pour lui, qui orienté au départ vers le socle et les métaux, a été confronté au sédimentaire et à l'eau souterraine. Responsable du service, je n'ai pu qu'admirer ses facultés d'adaptation et son remarquable attrait pour la curiosité scientifique ainsi que sa capacité à lire et à analyser toutes les publications qui pouvaient lui servir.

Il a ainsi participé aux inventaires hydrogéologiques et il a été un des auteurs de l'Atlas des eaux souterraines de la Région Parisienne.

Il a suivi pendant trois ans les cours de l'Institut Géologique Albert de Lapparent (sans altérer ses activités normales professionnelles) et a obtenu successivement les certificats de Minéralogie, de Pétrographie puis de Géologie et enfin le diplôme de Géologue IGAL.

Très attiré par la géologie de terrain, il a participé au lever en équipe de nombreuses cartes géologiques dans l'Yonne et en région parisienne, puis il a lui même pris la responsabilité entière de certaines cartes. Ceci l'a amené, à la suite du lever de la feuille de Montereau (Seine et Marne) et de feuilles voisines, à s'intéresser à cette région et à présenter avec succès en 1974 un diplôme d'études en Sciences physiques et naturelles, spécialité "Géologie stratigraphique" sur l'étude des terrains tertiaires de la région de Montereau à l'Université PARIS VI sous la direction du Professeur Charles Pomerol. Ce travail très remarqué a permis de suivre les événements paléogéographiques du passage du Crétacé au Tertiaire dans une zone clé pour la compréhension de la bordure sud de l'Ile de France.

Un des traits de son caractère résidait dans un contrôle minutieux de tout ce qu'il faisait, n'hésitant pas à revenir plusieurs fois sur les mêmes lieux pour compléter ses observations ou les faire valider par un collègue. Peu d'entre nous ont échappé à des marches forcées dans les ronces et les orties pour aller à sa demande vérifier un mauvais caillou dans un ravineau afin de discuter si l'échantillon était bien en place. De même lui arracher la version finale d'une carte géologique était un exploit redouté de tous. Belle époque qui contraste avec celle de l'ordinateur où le terrain est accepté sans complexe et sans contrôle puisque déjà mis en couleur sous sa forme de réalité virtuelle définitive. Il n'a plus besoin d'être vérifié.

En 1977, Michel Turland rejoint son Auvergne natale au sein du Service Géologique régional Massif Central et assure la poursuite de la réalisation du programme de la carte géologique, alors en phase de développement maximal.

Par sa formation de géologue généraliste incluant une connaissance approfondie en chimie, il devient l'interlocuteur privilégié de la Direction régionale de l'Industrie, de la